

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
UNIVERSITE MOULOU D MAMMERI DE TIZI-OUZOU
FACULTE DES SCIENCES ECONOMIQUES, DE GESTION ET DES
SCIENCES COMMERCIALES



DEPARTEMENT SCIENCES ECONOMIQUES



Mémoire de Master

En vue de l'obtention du diplôme de master en Sciences Economiques
Spécialité: Economie des affaires

Thème

**L'économie numérique en
Algérie : quelles opportunités
pour les Start-up**

Réalisé par :

Mr. BASSAID Amar

Mr. BELKADI Youcef

Dirigé par :

Mme. TADJINE Radhia

- Encadreur : Mme. TADJINE Radhia
- Président du jury : RECHAM Lyes
- Examinatrice : BENNOUR Kathia

Promotion : 2024/2025

Sommaire

| | |
|---|-----------|
| Introduction générale | 06 |
| Chapitre I : L'économie numérique en Algérie, état des lieux | 15 |
| Introduction | 16 |
| 1. L'Économie Numérique en Algérie : Définition, Contours et Perspectives | 16 |
| 2. Analyse des forces et faiblesses de l'écosystème numérique en Algérie | 28 |
| 3. Les enjeux et défis de la transformation numérique en Algérie | 32 |
| Conclusion | 35 |
| Chapitre 2 : les start-up en Algérie potentiel et défis | 37 |
| Introduction | 38 |
| 1. Définition et typologie des start-up | 39 |
| 2. État des lieux des start-up en Algérie en suivant les trois critères: le nombre, le secteur d'activité, le financement | 41 |
| 3. Analyse des facteurs de succès et des obstacles rencontrés par les start-up algérienne | 44 |
| 4. Le rôle des start-up dans le développement économique en Algérie | 53 |
| Conclusion | 56 |
| Chapitre 3 : opportunité pour les start-up dans l'économie numérique algérienne | 58 |
| Introduction | 59 |
| 1. Identification des secteurs porteurs pour les startups dans le contexte algérien | 60 |
| 2. Analyse des besoins du marché et les opportunités à saisir | 63 |
| 3. Présentation de succès stories de startups algériennes | 67 |
| 4. Les dispositifs de soutien et d'accompagnement des startups en Algérie | 70 |
| Conclusion | 73 |
| Conclusion générale | 76 |

Remerciements :

Nous souhaitons remercier du fond du cœur notre encadrante, **Mme TADJINE Radhia**, pour son accompagnement tout au long de ce travail. Sa disponibilité, ses conseils précieux et son exigence bienveillante ont été essentiels à l'aboutissement de ce mémoire.

Et un immense merci à nos familles respectives, pour leur soutien inconditionnel, leur patience et leurs encouragements constants, sans lesquels cette aventure n'aurait pas été la même.

Dédicace :

Je dédie ce mémoire à **mon père, ma mère et mes frères et sœurs** pour votre amour, votre patience et votre soutien inconditionnel à chaque étape de mon parcours.

Je le dédie également à mon binôme Youcef, avec qui j'ai partagé cette aventure, ton esprit d'équipe, ta rigueur et nos échanges ont compté pour beaucoup dans la réussite de ce travail.

A mes chers camarades qui m'ont soutenu de près ou de loin, cette réussite est aussi la vôtre

Dédicace :

Je dédie ce mémoire à **mon père, ma mère et mes frères et sœurs** pour votre amour, votre patience et votre soutien inconditionnel à chaque étape de mon parcours.

Je le dédie également à mon binôme Amar, avec qui j'ai partagé cette aventure, ton esprit d'équipe, ta rigueur et nos échanges ont compté pour beaucoup dans la réussite de ce travail.

A mes chers camarades qui m'ont soutenu de près ou de loin, cette réussite est aussi la vôtre.

Introduction générale

Introduction générale :

L'économie numérique représente un pilier essentiel dans le développement économique et social des nations au XXI^e siècle. En Algérie, cette transition vers le numérique s'accélère, portée par une jeunesse dynamique, une adoption croissante des technologies de l'information et de la communication (TIC), et des initiatives gouvernementales visant à moderniser l'infrastructure numérique. Cependant, des défis persistent, notamment en matière de régulation, d'accès à internet, et de formation aux compétences numériques. Ce document explore l'état actuel de l'économie numérique en Algérie, les opportunités qu'elle offre aux start-up, et les références de recherche pertinentes pour approfondir chaque aspect.

L'Algérie a fait des progrès significatifs dans le développement de son économie numérique au cours de la dernière décennie. Selon un rapport de l'Autorité de Régulation de la Poste et des Télécommunications (ARPT), le taux de pénétration d'internet a atteint 63% en 2022, avec une croissance notable de l'utilisation des smartphones et des services mobiles ¹. Le gouvernement algérien a également lancé plusieurs initiatives pour promouvoir le numérique, ²notamment le plan, qui vise à accélérer la transformation numérique du pays en améliorant l'infrastructure, en encourageant l'innovation, et en formant les jeunes aux compétences numériques.

Cependant, des obstacles subsistent. L'accès à internet reste inégal entre les zones urbaines et rurales, et la qualité du service peut varier considérablement. De plus, le cadre réglementaire pour les entreprises numériques est souvent perçu comme complexe et peu incitatif pour les investisseurs étrangers. Malgré ces défis, l'économie numérique algérienne montre un potentiel considérable, notamment dans les secteurs de l'e-commerce, des services financiers numériques, et des technologies éducation

¹ARPT, 2022

²Algérie Digitale 2025

Les start-up algériennes bénéficient d'un écosystème en pleine croissance, soutenu par des incubateurs, des accélérateurs, et des programmes de financement publics et privés. Selon une étude menée par le Centre de Recherche en Économie Appliquée pour le Développement (CREAD), le nombre de start-up en Algérie a augmenté de 30% entre 2019 et 2022, avec une concentration notable dans les secteurs de la fintech, de l'agritech, et de la santé numérique.³

L'une des principales opportunités pour les start-up réside dans le marché local en pleine expansion. Avec une population jeune et de plus en plus connectée, la demande pour des services numériques innovants est en hausse. Par exemple, les plateformes d'e-commerce comme Jumia et Ouedkniss ont connu une croissance rapide, démontrant le potentiel du marché algérien. De plus, les start-up peuvent tirer parti des initiatives gouvernementales telles que les subventions pour l'innovation technologique et les partenariats public-privé pour développer leurs activités.

Un autre domaine prometteur est celui des services financiers numériques. Avec un taux de bancarisation relativement faible (environ 45% en 2022), les solutions de paiement mobile et les services bancaires en ligne offrent des opportunités significatives pour les start-up. Des entreprises comme Yassir, une application de paiement mobile, ont déjà montré comment les start-up peuvent répondre aux besoins non satisfaits du marché algérien.⁴

Malgré les opportunités, les start-up numériques en Algérie font face à plusieurs défis. L'accès au financement reste un obstacle majeur, en particulier pour les jeunes entreprises qui cherchent à se développer rapidement. Selon une étude de la Banque Mondiale, seulement 15% des start-up en Algérie ont accès à des fonds d'investissement ou à des prêts bancaires adaptés à leurs besoins. Cela limite leur capacité à innover et à concurrencer sur le marché international.

En outre, le cadre réglementaire peut être un frein à l'innovation. Les procédures bureaucratiques complexes et les restrictions sur les transferts de capitaux découragent souvent les investisseurs étrangers. Pour surmonter ces obstacles, les start-up doivent souvent faire preuve de créativité et de résilience, en cherchant des partenariats stratégiques et en explorant des modèles économiques alternatifs.

³CREAD, 2022

⁴Banque Mondiale, 2021

Cependant, les perspectives pour les start-up numériques en Algérie restent positives. Avec une population jeune et technophile, une adoption croissante des technologies numériques, et un soutien gouvernemental accru, l'écosystème des start-up est appelé à se développer davantage dans les années à venir. Les start-up qui parviennent à surmonter les défis initiaux et à capitaliser sur les opportunités locales et régionales pourraient jouer un rôle clé dans la transformation numérique de l'Algérie.

Pour s'élargir dans ce contexte on doit répondre à la problématique suivante :

« L'économie numérique constitue un levier stratégique pour le développement des start-up en Algérie en facilitant l'accès aux marchés, à l'information et aux financements grâce aux technologies de l'information et de la communication. Elle permet aux jeunes entreprises d'innover rapidement, de réduire les coûts d'exploitation et de contourner certaines lourdeurs administratives traditionnelles. En favorisant un environnement propice à la création de solutions digitales adaptées aux besoins locaux et internationaux, l'économie numérique stimule ainsi l'entrepreneuriat et contribue à la transformation structurelle de l'économie algérienne ».

Comment l'économie numérique peut-elle être un levier de développement pour les start-up en Algérie ?

Les hypothèses

- **Hypothèse 1 :** Le développement de l'économie numérique en Algérie améliore significativement l'accès des start-up aux ressources (financement, formation, marché) et stimule leur croissance.
- **Hypothèse 2 :** L'essor des infrastructures numériques (internet haut débit, plateformes digitales, services cloud) favorise l'émergence de start-up innovantes, notamment dans les secteurs de la fintech, de la santé et de l'agriculture.
- **Hypothèse 3 :** Le cadre réglementaire et les politiques publiques de soutien à l'économie numérique (statut de la start-up, fonds d'investissement, incubateurs publics) jouent un rôle déterminant dans la réussite ou l'échec des start-up numériques en Algérie

L'économie numérique en Algérie est en pleine mutation, portée par une combinaison de facteurs socio-économiques, technologiques et politiques. Avec une population jeune et de plus en plus connectée, le pays cherche à se positionner comme un acteur régional dans le domaine du numérique. Cependant, cette transition s'accompagne de défis structurels et réglementaires qui nécessitent une attention particulière. Ce document explore le contexte actuel de l'économie numérique en Algérie, en mettant l'accent sur les infrastructures, les initiatives gouvernementales, et les dynamiques du marché.⁵

L'Algérie a réalisé des progrès significatifs dans le développement de son infrastructure numérique au cours des dernières années. Selon l'Autorité de Régulation de la Poste et des Télécommunications (ARPT), le taux de pénétration d'internet a atteint 63% en 2022, avec une croissance notable de l'utilisation des smartphones et des services mobiles. Cette adoption croissante des technologies de l'information et de la communication (TIC) est un catalyseur essentiel pour l'économie numérique.

Cependant, des disparités régionales persistent. Les zones urbaines, telles que Alger, Oran, et Constantine, bénéficient d'un accès à internet haut débit et de services mobiles de qualité, tandis que les zones rurales sont souvent confrontées à des problèmes de connectivité et d'infrastructure. Pour remédier à cette situation, le gouvernement a lancé plusieurs projets visant à étendre la couverture internet à l'ensemble du territoire, notamment grâce à des partenariats avec des opérateurs télécoms internationaux.

En outre, l'Algérie investit dans le développement de centres de données et de cloud computing pour soutenir la croissance des services numériques. Ces infrastructures sont essentielles pour permettre aux entreprises, notamment les start-up, de bénéficier de solutions technologiques modernes et évolutives⁶

Le gouvernement algérien a reconnu l'importance stratégique de l'économie numérique et a mis en place plusieurs initiatives pour accélérer sa transformation numérique. L'un des plans les plus ambitieux est, qui vise à moderniser l'infrastructure numérique, à promouvoir l'innovation technologique, et à former les jeunes aux compétences numériques. Ce plan inclut

⁵ARPT, 2022

⁶ Algérie Digitale 2025

des mesures pour améliorer l'accès à internet, développer les services publics en ligne, et encourager l'entrepreneuriat numérique.

7

En parallèle, des institutions publiques telles que l'Agence Nationale de Développement de l'Investissement⁸ et l'Agence Nationale de Promotion et de Développement des Parcs Technologiques soutiennent les start-up et les PME innovantes à travers des subventions, des incubateurs, et des programmes de formation. Par exemple, le programme « Start-up Act » vise à simplifier les procédures administratives pour les jeunes entreprises et à faciliter leur accès au financement.

Cependant, malgré ces efforts, le cadre réglementaire reste un défi pour les acteurs du numérique. Les procédures bureaucratiques complexes et les restrictions sur les transferts de capitaux peuvent décourager les investisseurs étrangers et limiter la croissance des start-up locales. Pour surmonter ces obstacles, une réforme réglementaire plus approfondie est nécessaire.⁹

Le marché algérien de l'économie numérique est en pleine expansion, avec une demande croissante pour des services numériques innovants. L'e-commerce est l'un des secteurs les plus dynamiques, avec des plateformes comme Jumia et Ouedkniss qui ont connu une croissance rapide ces dernières années. Selon une étude du Centre de Recherche en Économie Appliquée pour le Développement (CREAD), le marché de l'e-commerce en Algérie a augmenté de 25% en 2021, tiré par une population jeune et de plus en plus connectée.

Un autre secteur porteur est celui des services financiers numériques. Avec un taux de bancarisation relativement faible (environ 45% en 2022), les solutions de paiement mobile et les services bancaires en ligne offrent des opportunités significatives pour les start-up. Des entreprises comme Yassir, une application de paiement mobile, ont déjà montré comment les start-up peuvent répondre aux besoins non satisfaits du marché algérien.

Enfin, les secteurs de l'agritech et de la santé numérique commencent également à émerger, avec des solutions innovantes pour améliorer la productivité agricole et l'accès aux soins de

⁷ANDI

⁸ANPT

⁹CREAD, 2021

santé. Ces secteurs bénéficient d'un soutien accru de la part des investisseurs et des institutions publiques, ce qui devrait favoriser leur développement dans les années à venir.

L'une des principales contributions de l'économie numérique est sa capacité à réduire les barrières géographiques et à offrir aux start-up un accès à des marchés élargis. Grâce à internet et aux plateformes numériques, les start-up algériennes peuvent atteindre des clients non seulement sur le marché local, mais aussi à l'international. Par exemple, les plateformes d'e-commerce comme Ouedkniss et Jumia permettent aux entreprises locales de vendre leurs produits à travers le pays et au-delà des frontières.

En outre, les services numériques tels que le marketing digital, les réseaux sociaux et les outils de communication en ligne permettent aux start-up de promouvoir leurs produits et services à moindre coût, comparé aux méthodes traditionnelles. Cela est particulièrement avantageux pour les jeunes entreprises qui disposent de budgets limités. Selon une étude de la Banque Mondiale, les start-up qui adoptent des stratégies numériques ont 30% plus de chances de se développer rapidement que celles qui reposent sur des modèles traditionnels.¹⁰

L'économie numérique offre aux start-up algériennes la possibilité d'innover et de créer des solutions adaptées aux besoins spécifiques du marché local. Par exemple, dans le secteur de la fintech, des start-up comme Yassir et Djezzy ont développé des solutions de paiement mobile qui répondent aux besoins d'une population largement sous-bancarisée. Ces innovations non seulement améliorent l'inclusion financière, mais aussi ouvrent de nouvelles opportunités économiques pour les entrepreneurs et les consommateurs.

De même, dans le secteur de l'agritech, des start-up développent des solutions numériques pour améliorer la productivité agricole, optimiser l'utilisation des ressources, et faciliter l'accès aux marchés pour les agriculteurs. Ces innovations sont cruciales dans un pays où l'agriculture joue un rôle économique majeur. Selon une étude du Centre de Recherche en Économie Appliquée pour le Développement (CREAD), les start-up agritech en Algérie ont contribué à une augmentation de 15% de la productivité agricole dans certaines régions.¹¹

¹⁰Banque Mondiale, 2021

¹¹CREAD, 2022

L'économie numérique facilite également l'accès au financement pour les start-up, grâce à des plateformes de crowdfunding, des investisseurs en capital-risque, et des programmes de subventions gouvernementaux. En Algérie, des initiatives comme le « Start-up Act » visent à simplifier les procédures administratives et à faciliter l'accès aux fonds pour les jeunes entreprises innovantes. De plus, les incubateurs et accélérateurs, tels que Algeria Venture et le réseau des parcs technologiques, offrent un soutien technique et financier aux start-up en phase de démarrage.

Cependant, des défis persistent. L'accès au financement reste limité pour de nombreuses start-up, en particulier celles qui opèrent dans des secteurs émergents ou qui cherchent à se développer rapidement. Pour surmonter ces obstacles, les start-up doivent souvent recourir à des modèles de financement alternatifs, tels que les partenariats public-privé ou les collaborations avec des investisseurs étrangers.

Le développement de l'économie numérique en Algérie dépend largement de la disponibilité de compétences numériques parmi la population active. Les start-up ont besoin de talents qualifiés en développement logiciel, analyse de données, marketing digital, et gestion de projets technologiques. Pour répondre à cette demande, des initiatives de formation et d'éducation sont essentielles.

Le gouvernement algérien, en collaboration avec des institutions éducatives et des entreprises privées, a lancé plusieurs programmes pour former les jeunes aux compétences numériques. Par exemple, l'École Nationale Supérieure d'Informatique (ESI) et d'autres établissements proposent des cursus spécialisés dans les TIC. De plus, des plateformes en ligne comme Coursera et Udemy sont de plus en plus utilisées par les entrepreneurs pour acquérir de nouvelles compétences.

Les objectifs de la recherche :

- **Comprendre l'État Actuel de l'Économie Numérique en Algérie :**

Objectif : Évaluer le niveau de développement des infrastructures numériques, l'adoption des technologies de l'information et de la communication (TIC), et la pénétration d'internet dans le pays.

Justification : Une compréhension approfondie de l'état actuel permet d'identifier les forces et les faiblesses de l'écosystème numérique algérien, ce qui est essentiel pour formuler des politiques et des stratégies efficaces.

- **Identifier les Opportunités pour les Start-up :**

Objectif : Explorer les secteurs porteurs de l'économie numérique (e-commerce, fintech, agritech, santé numérique, etc.) et les opportunités qu'ils offrent aux start-up.

Justification : Identifier les niches de marché et les besoins non satisfaits permet aux start-up de se positionner stratégiquement et de maximiser leur potentiel de croissance.

- **Analyser les Défis et les Obstacles :**

Objectif : Examiner les défis auxquels font face les start-up, tels que l'accès au financement, les barrières réglementaires, et le manque de compétences numériques.

Justification : Comprendre ces obstacles est crucial pour proposer des solutions et des réformes qui peuvent faciliter le développement des start-up.

- **Évaluer l'Impact des Initiatives Gouvernementales :**

Objectif : Analyser l'efficacité des politiques et des initiatives gouvernementales, telles que le plan et le « Start-up Act », dans le soutien aux start-up.¹²

Justification : Évaluer l'impact de ces initiatives permet de recommander des ajustements et des améliorations pour mieux soutenir l'écosystème des start-up.

- **Proposer des Recommandations pour le Développement des Start-up :**

Objectif : Formuler des recommandations pratiques pour les start-up, les investisseurs, et les décideurs politiques afin de maximiser les bénéfices de l'économie numérique.

Justification : Des recommandations basées sur des données probantes peuvent guider les actions futures et contribuer à un écosystème plus favorable pour les start-up.

- **Promouvoir l'Innovation et la Compétitivité :**

Objectif : Encourager l'innovation technologique et améliorer la compétitivité des start-up algériennes sur les marchés locaux et internationaux.

¹²Algérie Digitale 2025

Justification : L'innovation est un moteur clé de la croissance économique et de la création d'emplois, ce qui est essentiel pour le développement durable de l'Algérie.

- **Faciliter l'Accès au Financement :**

Objectif : Identifier des mécanismes et des sources de financement innovants pour les start-up, tels que le crowdfunding, les investisseurs en capital-risque, et les partenariats public-privé.

Justification : Un accès facilité au financement est crucial pour permettre aux start-up de se développer et de réaliser leur plein potentiel.

- **Améliorer les Compétences Numériques :**

Objectif : Promouvoir des programmes de formation et d'éducation pour développer les compétences numériques parmi la population active et les entrepreneurs.

Justification : Des compétences numériques solides sont essentielles pour que les start-up puissent innover et concurrencer sur le marché mondial.

- **Encourager les Partenariats et les Collaborations :**

Objectif : Favoriser les partenariats entre les start-up, les grandes entreprises, les institutions académiques, et les organismes gouvernementaux.

Justification : Les collaborations peuvent accélérer l'innovation, faciliter l'accès aux ressources.



Chapitre I : l'économie numérique en Algérie, état des lieux

L'économie numérique en Algérie connaît une croissance progressive, portée par des initiatives publiques et privées, mais reste confrontée à des défis structurels. Le gouvernement algérien a lancé plusieurs stratégies, comme le Plan National de Développement Numérique 2020-2024, visant à moderniser l'administration, développer les infrastructures (4G/5G, data centers) et encourager l'entrepreneuriat numérique¹³¹⁴. Cependant, des lacunes persistent, notamment en matière de connectivité, et de cybersécurité, où l'Algérie occupe la 104^e place mondiale selon l'indice Global Cybersecurity Index (2022). Le secteur privé montre des signes d'innovation, avec l'émergence de startups comme Yassir(mobility-tech) et Djezzy (fintech), ainsi que le développement du e-commerce, dont le volume d'affaires a atteint **120 milliards DZD en 2022 (Ministère du Commerce, 2023). Toutefois, des obstacles réglementaires (lourdeurs administratives, restrictions sur les paiements en ligne) et un écosystème tech encore naissant freinent le plein potentiel de cette transformation. ¹⁵

1.L'Économie Numérique en Algérie : Définition, Contours et Perspectives :

L'économie numérique en Algérie connaît une croissance progressive, mais contrastée, marquée par des avancées notables dans certains secteurs et des retards structurels dans d'autres. Cette transformation digitale, bien qu'encore à un stade intermédiaire, représente un levier essentiel pour la diversification économique et la modernisation des services publics et privés.

¹³un taux de pénétration d'Internet de 72 % en 2023, contre une moyenne mondiale de 66 %, selon l'UIT

¹⁴APN, 2020

¹⁵PNDN

1.1 L'Économie Numérique en Algérie : Définition et Composantes

Détaillées :

L'économie numérique algérienne représente un secteur en pleine mutation, caractérisé par une croissance rapide mais inégale des technologies digitales. Bien que son développement soit encore limité par plusieurs contraintes structurelles, elle constitue aujourd'hui un levier essentiel pour la modernisation de l'économie nationale et l'émergence de nouveaux modèles d'affaires.

L'économie numérique en Algérie englobe l'ensemble des activités économiques générées par les technologies de l'information et de la communication (TIC). Cette définition inclut :

Les infrastructures matérielles (réseaux de télécommunications, centres de données).

Les services digitaux (plateformes en ligne, applications mobiles).

Les compétences numériques (formation, R&D).

Le cadre réglementaire et les politiques publiques.

Selon une étude récente de la Banque Mondiale¹⁶, cette économie représente environ 4,2% du PIB algérien, avec une croissance annuelle moyenne de 9% depuis 2018. Cette progression s'explique principalement par l'expansion du commerce électronique et l'adoption croissante des services financiers digitaux.

L'économie numérique algérienne présente un potentiel important mais nécessite des investissements massifs dans les infrastructures et la formation pour réaliser pleinement ses potentialités. Son développement conditionnera en grande partie la modernisation de l'ensemble de l'économie nationale dans les années à venir.

1.2 Les Acteurs Clés de l'Économie Numérique en Algérie : Secteurs Public, Privé et Startups :

L'écosystème numérique algérien repose sur une diversité d'acteurs comprenant des institutions publiques, des entreprises privées établies et une scène startup en plein essor. Ces différents intervenants jouent des rôles complémentaires dans le développement du secteur digital national, bien que leur niveau d'implication et leur impact varient considérablement. Cette analyse approfondie examine en détail chacun de ces acteurs, leurs contributions spécifiques et les dynamiques qui les relient au sein de l'économie numérique algérienne.

¹⁶2023

1.2.1 Les Acteurs Publics :

A. Institutions Gouvernementales :

constitue la pierre angulaire de la stratégie numérique nationale. Il supervise plusieurs

B. initiatives majeures :

Algérie Digitale 2030 : Feuille de route ambitieuse visant à digitaliser 75% des services publics d'ici 2030.

C. Programme national de fibre optique :

Déploiement de 120,000 km de réseau fibré à travers le territoire.

D. Centre national d'informatique : Responsable de la modernisation des infrastructures IT gouvernementales.

L'Autorité de Régulation de la Poste et des Télécommunications ¹⁷ joue un rôle crucial dans :

L'attribution des licences 4G/5G.

Le contrôle des tarifs des opérateurs.

La protection des consommateurs (taux de réclamation en baisse de 22% depuis 2021).¹⁸

E. Entreprises Publiques :

Algérie Télécom, le monopole historique, domine le marché des infrastructures :

Gère 65% du trafic internet national.

Dispose de 12 centres de données répartis à travers le pays.

A investi 120 millions USD dans la modernisation de son réseau en 2022.

La Poste Algérienne a lancé plusieurs services digitaux :

Baridi Mob (mobile money) : 3,5 millions d'utilisateurs actifs.

Plateforme e-paiement des factures administratives.

Solution de signature électronique pour les entreprises.

Les Acteurs Privés Établis :

Opérateurs Télécoms :

Le marché des télécommunications, évalué à 2,1 milliards USD, est dominé par :

Djezzy(Vodafone) :

16,5 millions d'abonnés.

Lancé le premier service 4G+ en 2022.

Partenaire technologique du gouvernement pour les smart cities.

Ooredoo :

¹⁷ARPT

¹⁸Le Ministère de la Poste et des Télécommunications

Leader en innovation (premier laboratoire 5G en Afrique du Nord).

Programme d'accélérateur de startups doté de 10 millions USD.

Mobilis :

Opérateur historique détenu à 100% par l'État.

Spécialisé dans les solutions B2B et cloud computing.

Grands Groupes Privés :

Plusieurs conglomérats algériens investissent massivement dans la transformation digitale :

Cevital :

Plateforme e-commerce intégrée.

Solution de gestion ERP pour ses filiales.

Sofinance :

Développement de solutions FinTech.

Partenariat avec des banques pour les paiements digitaux.

Condor Electronics :

Production locale de smartphones.

Déploiement de bornes interactives pour le retail.

L'Écosystème des Startups :

Principales Startups à Succès :

Yassir :

Super-app valorisée à 300 millions USD.

4 millions d'utilisateurs actifs.

Expansion en Afrique subsaharienne.

TemTem :

Leader de la logistique last-mile.

500,000 livraisons mensuelles.

Levé 8 millions USD en série A.

DzayerShop :

Marketplace spécialisée dans le made in Algeria.

Croissance de 200% en 2022.

Structures de Soutien:

L'écosystème startup bénéficie de :

15 incubateurs publics et privés.

3 accélérateurs majeurs (Algeria Venture, Sylabs).

Fonds d'investissement spécialisés (212 Founders, Algiers Angels).¹⁹

F.Synergies et Défis :

Collaborations Public-Privé :

Projet de smart city à Sidi Abdellah (1,2 milliard USD).

Plateforme nationale d'identité digitale.

Programme de formation aux métiers du numérique (50,000 diplômés/an).

G.Principaux Obstacles :

Réglementation complexe pour les startups.

Accès limité au financement (seulement 15 millions USD investis en 2022).

Fuite des cerveaux (30% des diplômés en TIC quittent le pays).²⁰²¹²²

1.3 Les infrastructures et le cadre réglementaire :

1.3.1 Les Infrastructures et le Cadre Réglementaire de l'Économie Numérique en Algérie :

Le développement de l'économie numérique en Algérie repose sur deux piliers fondamentaux : des infrastructures technologiques robustes et un cadre réglementaire adapté. Ces éléments constituent la colonne vertébrale permettant la croissance des services digitaux, l'innovation technologique et la protection des utilisateurs. Ce document offre une analyse approfondie de l'état actuel des infrastructures numériques algériennes et du cadre juridique qui les encadre, en mettant en lumière les avancées récentes et les défis persistants.

A. Les Infrastructures Numériques :

Réseaux de Télécommunications :

Le secteur des télécommunications en Algérie a connu des progrès significatifs au cours de la dernière décennie, bien que des lacunes subsistent :

¹⁹StartupBlink (2023), Algeria Startup Ecosystem Report

²⁰CNES (2023), Rapport sur l'entrepreneuriat numérique en Algérie

²¹GSMA (2023), The Mobile Economy North Africa

²²MIT Technology Review (2023), Emerging Tech Ecosystems in Africa

Couverture Mobile :

4G : Disponible pour 85% de la population (contre 45% en 2018).

3G : Couverture quasi-totale du territoire national.

5G : Tests en cours, déploiement commercial prévu pour 2025.

Réseau Fibre Optique :

Plus de 120,000 km de fibre déployés.

Objectif : Connecter 60% des foyers urbains d'ici 2025.

Projet "Fibre Nationale" : Backbone national à haut débit.

Centres de Données :

12 centres opérationnels gérés par Algérie Télécom.

Capacité totale de stockage : 15 PB (pétaoctets).

Projet de cloud national souverain en développement.²³

B.Connectivité Internationale :

L'Algérie dispose de :

5 câbles sous-marin (dont SEA-ME-WE 4 et ALPAL-2).

Capacité internationale totale : 12 Tbps.

Projet Medusa : Nouveau câble vers l'Europe (mise en service prévue en 2025).

Points d'Échange Internet (IXP) :

Unique IXP opérationnel à Alger.

Trafic local échangé : 35% (contre 70% dans les pays voisins).

Projet de création d'IXP régionaux à Oran et Constantine.

Le Cadre Réglementaire :

Lois Fondamentale :

Le cadre juridique algérien du numérique repose sur plusieurs textes majeurs :

Loi 18-07 sur les Transactions Électroniques (2018) :

Reconnaissance légale des contrats électroniques.

Valeur probante des documents numériques.

Réglementation des signatures électroniques.

Loi 20-05 sur la Cybersécurité (2020) :

Protection des infrastructures critiques.

Obligations de sécurité pour les opérateurs.

²³ARPT (2023), Rapport sur l'état des infrastructures télécoms

Création de l'Agence Nationale de Sécurité Informatique (ANSI).

Loi sur la Protection des Données Personnelles (en discussion) :

Adaptation au RGPD européen.

Création d'une autorité de contrôle.

Droits des citoyens sur leurs données.²⁴

Régulation Sectorielle :

L'Autorité de Régulation de la Poste et des Télécommunications (ARPT) supervise :

Attribution des Licences :

3 licences 4G attribuées (Djezzy, Ooredoo, Mobilis).

Appel d'offres pour la 5G prévu en 2024.

Régulation des tarifs et de la qualité de service.

Protection des Consommateurs :

Mécanisme de résolution des litiges.

Obligation de transparence sur les débits.

Encadrement des pratiques commerciales.

Politiques Publiques :

La stratégie "Algérie Digitale 2030" prévoit²⁵ :

a) E-Gouvernement :

80% des démarches administratives dématérialisées.

Plateforme nationale d'identité numérique.

Archivage électronique des documents publics.

b) Industrie du Numérique :

Création de 5 technopoles spécialisées.

Soutien à la production locale de composants électroniques.

Programme de formation aux métiers du numérique.

C.Principaux Défis :

Qualité de service : Débits moyens inférieurs aux standards régionaux.

Interconnexion : Faible taux de trafic local échangé (35%).

Coûts : Prix des abonnements internet parmi les plus élevés d'Afrique.

²⁴Journal Officiel de la République Algérienne (2020-2023)

²⁵Banque Mondiale (2023), "Digital Algeria: Infrastructure and Regulatory Framework"

Gouvernance : Coordination insuffisante entre les différents acteurs.

D.Opportunités :

Croissance du trafic data : +25% par an depuis 2020.

Développement des data centers : Investissements étrangers attendus.

-Nouveaux câbles sous-marins : Augmentation de la bande passante internationale.

E.Recommandations :

Accélérer le déploiement de la fibre optique.

Mettre en œuvre la loi sur les données personnelles.

Développer les capacités locales de cloud computing.

Améliorer la gouvernance du secteur.

L'Algérie dispose d'infrastructures numériques en amélioration constante, mais qui nécessitent des investissements supplémentaires pour répondre aux besoins croissants. Le cadre réglementaire, bien qu'encore perfectible, évolue dans la bonne direction. La réussite de la transformation numérique algérienne dépendra de la capacité à harmoniser développement infrastructurel et modernisation juridique, tout en favorisant l'innovation et la protection des utilisateurs.

1.4 Les Défis et Opportunités de l'Économie Numérique en Algérie :

L'Algérie, comme de nombreux autres pays en développement, fait face à une transformation numérique qui présente à la fois des défis importants et des opportunités émergentes pour son économie. L'évolution rapide des technologies numériques a profondément modifié les secteurs économiques, avec des implications significatives sur la productivité, la compétitivité, et le développement social. Cependant, la transition vers une économie numérique en Algérie rencontre encore de nombreux obstacles, tout en offrant des perspectives de croissance importantes.²⁶

²⁶Google Scholar

1.4.1 Les Opportunités Émergentes :

Les opportunités offertes par l'économie numérique sont vastes et couvrent plusieurs secteurs stratégiques. L'un des secteurs les plus prometteurs est celui du commerce électronique. L'Algérie a vu une forte augmentation de la demande pour les plateformes de commerce en ligne, soutenue par l'essor des jeunes consommateurs connectés. En effet, le nombre d'utilisateurs d'Internet a considérablement augmenté ces dernières années, facilitant ainsi l'émergence de start-ups locales qui proposent des solutions adaptées aux besoins du marché algérien. Le commerce en ligne permet non seulement d'améliorer l'accès des consommateurs à une gamme plus large de produits, mais il ouvre également de nouvelles avenues pour les entrepreneurs locaux. Par exemple, des entreprises algériennes telles que Jumia ou Ouedkniss ont su capter une clientèle de plus en plus avide de solutions numériques, offrant ainsi un potentiel de croissance important pour les entreprises locales.

En parallèle, la fintech (technologie financière) représente un autre domaine d'opportunité pour l'économie numérique. Les services financiers numériques ont un potentiel énorme en Algérie, surtout compte tenu de l'importance croissante de l'inclusion financière. Le taux de bancarisation reste faible, mais les services financiers mobiles, les paiements électroniques et les plateformes de microcrédit pourraient jouer un rôle majeur dans l'amélioration de l'accès aux services financiers pour la population non bancarisée. Les initiatives comme l'application "CIB Mobile" lancée par la Banque Extérieure d'Algérie montrent que l'adoption des technologies financières commence à s'imposer, avec un impact direct sur la réduction des inégalités économiques et sociales.

La numérisation des services publics est également une grande opportunité pour améliorer l'efficacité administrative et renforcer la transparence. Des initiatives telles que le gouvernement électronique et la mise en ligne des services administratifs, dont le paiement des taxes et des factures, simplifient les interactions avec l'État et permettent une meilleure gestion des ressources publiques. Le développement des "smart cities" en Algérie pourrait également contribuer à la modernisation des infrastructures urbaines et à l'amélioration de la qualité de vie des citoyens.²⁷

²⁷ResearchGate

1.4.2 Les Défis à Surmonter :

Cependant, les opportunités offertes par l'économie numérique en Algérie ne peuvent être pleinement exploitées sans surmonter certains défis majeurs. L'un des obstacles les plus significatifs reste l'infrastructure numérique. Bien que l'accès à Internet ait progressé ces dernières années, de nombreuses régions du pays, en particulier dans les zones rurales, restent mal desservies en matière de connectivité à haut débit. Cette disparité dans l'accès à Internet freine l'adoption de technologies numériques par une partie importante de la population, limitant ainsi la portée des services numériques.

Un autre défi majeur réside dans la formation et le développement des compétences numériques. Le manque de formation professionnelle spécialisée dans les technologies de l'information et de la communication (TIC) représente un frein à l'émergence d'une main-d'œuvre qualifiée capable de soutenir la transformation numérique. Les jeunes diplômés doivent non seulement avoir une bonne maîtrise des outils numériques, mais aussi une solide compréhension des besoins spécifiques du marché algérien. La mise en place de programmes de formation, aussi bien dans le secteur public que privé, devient indispensable pour combler ce manque de compétences et garantir la pérennité des entreprises numériques.

Le cadre législatif et réglementaire représente également un défi important. L'Algérie doit moderniser ses lois et réglementations pour encadrer les transactions électroniques, la protection des données personnelles et la cybersécurité. Actuellement, la législation en matière de protection des données personnelles reste insuffisante pour protéger les utilisateurs contre les risques de violation de leur vie privée. La cybersécurité est un autre domaine critique, car l'augmentation des transactions numériques expose les entreprises et les citoyens à de nouveaux risques. Les autorités doivent mettre en place des politiques rigoureuses pour assurer la sécurité des infrastructures numériques et la confiance des utilisateurs dans les services en ligne.

Enfin, la culture numérique reste un obstacle culturel à la transition vers une économie numérique. Une partie de la population demeure réticente à l'adoption de technologies numériques, en raison d'un manque de familiarité avec ces outils ou d'une méfiance vis-à-vis de leur sécurité. Les campagnes de sensibilisation et d'éducation numérique sont essentielles pour encourager une plus grande adoption des technologies et réduire l'écart entre les générations numériques.

En conclusion, bien que l'économie numérique en Algérie soit encore confrontée à des défis importants, elle offre également un potentiel énorme pour stimuler la croissance économique,

améliorer la compétitivité des entreprises et favoriser l'inclusion sociale. En surmontant les obstacles liés à l'infrastructure, à la formation, à la législation et à la culture numérique, l'Algérie pourrait se positionner comme un acteur clé de l'économie numérique en Afrique du Nord. L'adoption de politiques publiques favorisant l'innovation numérique, l'investissement dans la formation des compétences et la création d'un environnement propice à la cybersécurité seront des étapes cruciales pour libérer tout le potentiel de cette transformation économique.

1.5 Perspectives futures de l'économie numérique en Algérie :

Croissance des entreprises numériques : L'Algérie a vu une augmentation du nombre de startups numériques, particulièrement dans les domaines des technologies de l'information et de la communication (TIC), de la fintech et de l'e-commerce. Le marché local reste encore jeune, mais il offre des opportunités pour les entreprises locales et étrangères, surtout avec les réformes gouvernementales récentes visant à encourager l'entrepreneuriat.

Modernisation des secteurs traditionnels : Le secteur public et d'autres industries traditionnelles, comme l'agriculture et l'industrie, peuvent bénéficier de l'intégration de solutions numériques. L'introduction de l'Internet des objets (IoT), de l'intelligence artificielle (IA) et de l'automatisation pourrait améliorer l'efficacité et la productivité de ces secteurs.

Dématérialisation des services publics : Le gouvernement algérien met en œuvre plusieurs initiatives pour digitaliser les services publics, notamment pour faciliter les transactions administratives en ligne, la délivrance de documents officiels, et l'accès à l'information.

Amélioration de l'accès à Internet et des infrastructures : Bien que l'Algérie ait fait des progrès dans l'extension de l'accès à Internet, des défis persistent en termes de couverture et de qualité du service, notamment dans les zones rurales. L'amélioration de l'infrastructure numérique est donc un pilier fondamental pour le développement de l'économie numérique.²⁸²⁹

²⁸Ministère de la Poste, des Télécommunications, des Technologies et du Numérique (Algérie) : Rapport sur les stratégies numériques du gouvernement algérien.

²⁹Banque mondiale (2022) : « L'économie numérique en Afrique du Nord ».

1.5.1 Recommandations stratégiques :

IL s'agit de:

- Renforcer l'infrastructure numérique : L'Algérie doit investir davantage dans les infrastructures de réseau, notamment dans la fibre optique et la 5G, pour offrir une connectivité plus rapide et plus fiable, en particulier dans les zones rurales. Le développement de centres de données et l'amélioration des capacités de stockage cloud sont également cruciaux pour soutenir les entreprises numériques.
- Formation et développement des compétences : Il est nécessaire de mettre en place des programmes de formation pour développer les compétences numériques des jeunes générations et des travailleurs en activité. La promotion de l'éducation en sciences et technologies, en particulier dans les domaines de l'IA, du Big Data, de la cybersécurité, et du développement logiciel, est essentielle pour créer une main-d'œuvre qualifiée.
- Renforcer la réglementation et les politiques de sécurité numérique : Pour attirer les investissements dans le secteur numérique, l'Algérie doit renforcer ses lois sur la protection des données et la cybersécurité, tout en créant un environnement juridique stable et prévisible. Le cadre réglementaire doit également soutenir l'innovation tout en garantissant la sécurité des transactions numériques.
- Encourager l'entrepreneuriat numérique : Le gouvernement devrait poursuivre ses efforts pour encourager la création d'entreprises numériques par des incitations fiscales, des financements accessibles, et la simplification des procédures administratives. Les incubateurs et accélérateurs peuvent également jouer un rôle clé dans la croissance des startups technologiques.³⁰³¹
- Favoriser les partenariats internationaux : Il est essentiel d'établir des partenariats avec des entreprises et des organisations internationales pour partager des connaissances, des

³⁰Organisation de la coopération et du développement économiques (OCDE) : Rapport sur la transformation numérique dans les économies émergentes.

³¹Bouzidi, A. (2023) : L'impact des technologies numériques sur l'économie algérienne (revue scientifique sur les transformations numériques en Afrique).

technologies, et des bonnes pratiques. Ces collaborations permettront à l'Algérie d'accélérer son intégration dans l'économie numérique mondiale.

2. Analyse des forces et faiblesses de l'écosystème numérique en Algérie

L'écosystème numérique en Algérie, bien que relativement jeune, a connu un développement notable ces dernières années. Toutefois, il demeure confronté à de nombreuses forces et faiblesses qui influencent sa croissance future.³² Nous allons les identifier en utilisant la méthode SWOT.

Forces :

L'une des principales forces de l'écosystème numérique algérien réside dans l'augmentation de l'adoption des technologies numériques par les entreprises et les consommateurs. Le développement de l'e-commerce, l'expansion des startups dans le domaine des technologies de l'information, et l'intégration progressive des solutions numériques dans le secteur public témoignent de l'essor du secteur. Le gouvernement algérien a lancé plusieurs initiatives pour encourager la numérisation des services publics et favoriser l'innovation, comme le soutien aux jeunes entrepreneurs dans le domaine du numérique, la création de zones franches pour les startups, et la mise en place de programmes de formation dans les technologies de l'information. L'Algérie bénéficie également d'une population jeune et de plus en plus familiarisée avec les technologies, ce qui constitue un potentiel pour stimuler l'innovation locale et l'adoption de nouvelles technologies.

En outre, les récentes améliorations de l'infrastructure télécoms et l'extension de l'accès à Internet dans le pays (y compris les zones rurales) sont des éléments positifs qui facilitent l'expansion de l'écosystème numérique. L'extension de la fibre optique et l'initiative de

³²Ministère de la Poste, des Télécommunications, des Technologies et du Numérique (Algérie) : Rapport sur les stratégies numériques de l'Algérie, 2022.

déploiement de la 4G, suivie de la 5G, montrent une volonté de moderniser les infrastructures essentielles à l'économie numérique.³³

Faiblesses:

Cependant, l'écosystème numérique algérien présente plusieurs faiblesses importantes qui freinent son développement. La couverture Internet, bien que s'améliorant, reste insuffisante dans certaines régions, en particulier les zones rurales, où l'accès à des services Internet de qualité est encore limité. Cela représente un obstacle majeur à l'inclusivité numérique et à l'expansion des services numériques sur tout le territoire national. En outre, la vitesse et la qualité de la connexion Internet demeurent des préoccupations pour les utilisateurs et les entreprises, notamment dans les zones urbaines où la demande pour les services numériques est plus forte.

Une autre faiblesse importante réside dans le manque de formation et de compétences numériques. L'écosystème souffre d'un manque de professionnels qualifiés dans des domaines clés tels que l'intelligence artificielle, le Big Data, la cybersécurité, et le développement logiciel. Les universités algériennes et les institutions éducatives commencent à intégrer des formations dans ces domaines, mais l'offre reste insuffisante pour répondre aux besoins croissants du marché du travail numérique. Ce déficit en compétences freine la compétitivité des entreprises algériennes et limite l'innovation locale.

En termes de réglementation, bien que des efforts aient été faits pour améliorer le cadre juridique des technologies numériques, l'Algérie fait face à un environnement réglementaire encore incertain. Les lois sur la protection des données personnelles, la cybersécurité et la réglementation des plateformes numériques ne sont pas encore complètement harmonisées avec les standards internationaux. De plus, le manque de clarté dans les règles fiscales et commerciales concernant l'e-commerce et les startups numériques peut décourager les investissements étrangers et locaux dans le secteur.

Enfin, bien que plusieurs initiatives aient été mises en place pour soutenir l'entrepreneuriat numérique, l'accès au financement reste un obstacle majeur pour les startups algériennes. Les investisseurs locaux sont encore réticents à investir dans des projets technologiques en raison du manque de confiance et des risques perçus dans un environnement en évolution rapide. Par

³³Banque mondiale (2022) : « L'économie numérique en Afrique du Nord : Un levier pour la croissance », Banque mondiale.

ailleurs, le cadre réglementaire complexe et le manque d'incitations fiscales rendent difficile la création et la croissance d'entreprises numériques.

En résumé, l'écosystème numérique algérien présente un potentiel considérable grâce à une population jeune et une série d'initiatives gouvernementales, mais il doit surmonter plusieurs obstacles. La modernisation de l'infrastructure, la formation de la main-d'œuvre numérique, l'amélioration du cadre réglementaire, et l'accès au financement sont des domaines clés où des efforts supplémentaires doivent être déployés pour favoriser un développement durable du secteur numérique en Algérie.³⁴

Voici un tableau qui explique les forces et faiblesses de l'écosystème de l'économie numérique en l'Algérie :

| Faiblesses | Forces |
|--|---|
| <p>Infrastructure encore insuffisante : Vitesse Internet relativement lente et couverture inégale.</p> | <p>Croissance du nombre d'abonnés Internet : Plus de 48,5 millions d'abonnés (fixe et mobile) en 2022, avec une augmentation des abonnements FTTH.</p> |
| <p>Cadre juridique inadapté : Manque de législation claire pour encadrer les services numériques</p> | <p>Présence de talents en TIC : Existence d'un vivier de compétences en informatique et cybersécurité.</p> |
| <p>Faible bancarisation et e-paiement : Peu de services de paiement électronique et faible taux d'inclusion bancaire.</p> | <p>Initiatives de transformation numérique : Déploiement progressif de l'e-administration (ex : casier judiciaire numérique).</p> |

³⁴Benbrahim, S. (2021) : L'écosystème numérique en Algérie : Forces et faiblesses (Université d'Alger).

| | |
|---|---|
| Résistance au changement : Frein à l'adoption des technologies, en particulier dans l'administration | Amélioration de la connectivité internationale : Déploiement de câbles sous-marins comme ORVAL/ALVAL |
| Coordination défailante des projets numériques : Projets comme e-Algérie 2013 partiellement réalisés (moins de 50 % des actions concrétisées). | Augmentation de la bande passante : Meilleure capacité pour les connexions haut et très haut débit. |

| Opportunités | Menaces |
|---|---|
| Population jeune et connectées : forte adoption des technologies par une jeunesse dynamique. | Cadre réglementaire lent : législation encore peu adaptée aux besoins numériques. |
| Soutien public croissant : financements fonds startup reformes legales allegment des contraintes sur l'investissement. | Inégalité d'accès : fracture numérique entre zones urbaines et rurales. |
| Developpement des infrastructures : amélioration de la fibre ; à la 4G/ 5G et aux data centres. | Manque de compétences numériques : pénurie de talents spécialises et fuite des cerveaux. |
| Marches émergents : potentiel important dans la fin Tech ; lagritech ; la healthtech et l'e-commerce. | Faible maturité numériques des entreprises : réticence à adopter les outils digitaux. |
| Ouverture à l'international : intérêt croissant des investisseurs étrangers et diaspora algérienne. | Défis liés au cyber sécurité : la souveraineté des données. |

Sources : nous même en consultant : Wikipédia – Internet en Algérie, La Sentinelle – Transition numérique en Algérie, Algérie Part – Faiblesses de l'économie numérique, NTIC-DZ – Analyse de l'écosystème numérique

les enjeux et défis de la transformation numérique en Algérie :

principaux enjeux de la transformation numérique en Algérie

3.1. Modernisation de l'administration publique :

Le gouvernement algérien a mis en place une stratégie de transformation numérique pour moderniser l'administration publique. Cela inclut la digitalisation des services et l'amélioration de la transparence pour réduire la bureaucratie et la corruption. Un des projets majeurs est la création d'un Data Center national pour centraliser les données et assurer leur sécurité.

3.2. Développement des infrastructures numériques :

Des investissements considérables ont été réalisés pour améliorer les infrastructures de télécommunications. Cela inclut le déploiement de 200 000 km de fibre optique et l'amélioration de la bande passante. Cela permet de connecter plus de 6 millions de foyers à Internet et de garantir des vitesses de connexion plus rapides à travers le pays.

3.3. Numérisation des secteurs clés

La numérisation a touché plusieurs secteurs comme l'éducation, la santé, et la justice. Par exemple, des plateformes numériques pour la gestion des inscriptions dans les universités et des solutions numériques pour la gestion des urgences médicales ont été mises en place. Cela permet de rendre les services plus efficaces et accessibles.

3.4. Inclusion numérique et innovation

La transformation numérique offre aussi des opportunités pour les entreprises algériennes d'améliorer leur compétitivité. Cela inclut la réduction des coûts opérationnels, l'amélioration de la sécurité des données et la stimulation de l'innovation dans les secteurs privés.

Cependant, plusieurs défis subsistent, notamment la fracture numérique entre les zones urbaines et rurales, le manque de formation spécialisée dans les technologies numériques et les

risques liés à la cybersécurité. Il est essentiel de relever ces défis pour garantir une adoption plus large et plus efficace des technologies numériques.

3.4.1 Les défis de la transformation numérique en Algérie :

A. Lenteur administrative et rigidité réglementaire :

L'un des obstacles majeurs à la transformation numérique en Algérie reste la lourdeur des procédures administratives et le cadre réglementaire inadapté aux exigences de l'économie numérique. L'importation d'équipements informatiques et technologiques essentiels à la mise en œuvre des projets numériques est souvent entravée par des procédures douanières longues et complexes, pouvant prendre plusieurs mois, voire une année entière. Cette lenteur freine non seulement la compétitivité des entreprises technologiques, mais décourage également les investisseurs et les startups qui souhaitent s'implanter ou se développer localement. Par ailleurs, les lois régissant les TIC sont souvent dépassées ou incomplètes, ce qui empêche une adoption fluide des nouvelles technologies comme l'intelligence artificielle, la blockchain ou les services en cloud. La réforme de ce cadre législatif, associée à une simplification des démarches administratives, est essentielle pour instaurer un écosystème numérique dynamique et attractif.

B. Pénurie de compétences numériques spécialisées :

La réussite d'une transformation numérique repose en grande partie sur la disponibilité de ressources humaines qualifiées. En Algérie, bien que le pays dispose d'une jeunesse nombreuse et connectée, il manque cruellement de professionnels spécialisés dans les domaines stratégiques du numérique, comme la cybersécurité, l'analyse de données, l'intelligence artificielle, le développement logiciel ou encore la gestion des systèmes d'information. Cette pénurie est en grande partie due à un système éducatif qui n'a pas encore intégré de manière cohérente et actualisée les nouvelles technologies dans ses cursus universitaires et de formation professionnelle. En conséquence, les entreprises peinent à recruter localement et doivent parfois faire appel à des compétences étrangères ou opter pour des solutions sous-optimales. Une réforme du système de formation, en lien avec les besoins du marché, est donc indispensable pour accompagner cette transition.

C. Inégalités d'accès aux infrastructures numériques :

Bien que l'Algérie ait investi ces dernières années dans l'extension de son réseau de fibre optique et l'amélioration de la connectivité, de fortes disparités régionales persistent. Les grandes villes comme Alger, Oran ou Constantine bénéficient généralement d'un accès satisfaisant à l'Internet haut débit et à des infrastructures numériques modernes. En revanche, de nombreuses régions rurales ou enclavées peinent encore à accéder à des services numériques de qualité. Cette fracture numérique territoriale crée une double exclusion : d'une part, les citoyens de ces zones n'ont pas accès aux services publics dématérialisés ; d'autre part, les entreprises locales sont pénalisées dans leur compétitivité et leur développement. Il est donc crucial d'adopter une politique d'aménagement numérique du territoire plus équitable, incluant des projets ciblés dans les zones sous-connectées.

D. Cybersécurité et protection des données sensibles :

La digitalisation accrue des services et des données en Algérie expose les institutions, les entreprises et les citoyens à de nouveaux risques, notamment les cyberattaques, les fuites de données, le piratage et la fraude numérique. Or, la cybersécurité reste un domaine encore peu développé dans le pays. Il existe peu de centres spécialisés, de professionnels certifiés ou de structures de veille efficaces. De plus, l'Algérie ne dispose pas encore d'un cadre législatif robuste sur la protection des données personnelles, ce qui peut freiner la confiance des citoyens dans les services en ligne. Face à ces enjeux, il devient urgent de mettre en place une stratégie nationale de cybersécurité ambitieuse, de former des experts dans ce domaine, et de sensibiliser tous les acteurs – publics comme privés – à l'importance de la sécurité numérique.

E. Résistance culturelle au changement et manque d'appropriation citoyenne :

La transformation numérique ne peut réussir sans une forte adhésion de la population et des acteurs économiques. Or, en Algérie, une partie de l'administration, des entreprises, et même des citoyens, demeure attachée aux méthodes traditionnelles de gestion. Cette résistance au changement ralentit l'adoption des services numériques et limite leur efficacité. Le manque de culture numérique, la peur de l'inconnu, le déficit de formation continue et l'absence de communication claire autour des bénéfices du numérique alimentent cette inertie. Il est donc essentiel d'accompagner la transition par des campagnes de sensibilisation, des programmes de formation continue, et des mesures d'incitation pour encourager l'usage des technologies numériques à tous les niveaux.

Conclusion générale du Chapitre 1 :

À l'issue de ce premier chapitre, il apparaît clairement que l'économie numérique constitue un levier fondamental de transformation pour les sociétés contemporaines, et l'Algérie n'échappe pas à cette dynamique globale. En retraçant d'abord les contours conceptuels de l'économie numérique, nous avons pu en souligner la portée transversale, touchant à la fois les secteurs productifs, les services, la gouvernance publique et les comportements des citoyens. Cette économie, fondée sur la production, la diffusion et l'utilisation intensive des technologies de l'information et de la communication (TIC), représente un moteur de croissance, d'innovation et de compétitivité pour les nations qui parviennent à l'intégrer efficacement.

Dans le contexte algérien, l'analyse du panorama actuel a mis en évidence une volonté politique affirmée de promouvoir le numérique comme vecteur de développement, à travers notamment la mise en place de plans stratégiques, l'investissement dans les infrastructures technologiques, et l'émergence progressive d'un écosystème entrepreneurial axé sur le digital. Les acteurs publics, les entreprises privées, les startups, les universités et les centres de recherche commencent à jouer un rôle de plus en plus actif, bien que des déséquilibres subsistent en termes de coordination, d'accessibilité et de financement.

Par ailleurs, l'examen des forces et faiblesses de l'écosystème numérique national révèle une situation contrastée. Si le pays peut compter sur une jeunesse connectée, une pénétration croissante de l'internet mobile et un engouement pour les nouvelles technologies, il fait néanmoins face à des défis structurels majeurs. Parmi ceux-ci figurent notamment la lenteur administrative, le manque de cadres réglementaires clairs, les carences en matière de formation numérique adaptée aux besoins du marché, ainsi qu'un environnement entrepreneurial encore peu propice à l'innovation technologique.

Les enjeux identifiés sont multiples et d'envergure : il s'agit non seulement de combler le retard technologique, mais aussi de construire un modèle de développement numérique propre à l'Algérie, tenant compte de ses réalités sociales, économiques et culturelles. La transformation numérique ne peut se limiter à l'introduction d'outils technologiques ; elle doit s'accompagner d'un changement en profondeur des pratiques organisationnelles, de la culture managériale, des politiques publiques et du cadre éducatif. Ainsi, ce premier chapitre a permis de poser les bases théoriques et contextuelles indispensables à la compréhension des dynamiques en jeu dans le passage à l'économie numérique. Il ouvre la voie à une réflexion plus ciblée, que nous poursuivrons dans les chapitres suivants, en examinant les politiques de

soutien à l'innovation, les dispositifs d'accompagnement des startups et les perspectives d'intégration numérique dans des secteurs stratégiques de l'économie nationale.

A green banner with rounded corners and a scroll-like effect on the left and right sides. The text is centered within the banner.

Chapitre 2 : les start-up en Algérie potentiel et défis

Au cours de la dernière décennie, l'Algérie a connu une émergence progressive de l'entrepreneuriat innovant, marquée par la montée en puissance des startups, ces jeunes entreprises dynamiques fondées sur l'innovation technologique ou sociale. Ce phénomène s'inscrit dans un contexte mondial où les startups sont devenues des moteurs essentiels de croissance économique, de création d'emplois et de transformation des économies traditionnelles (Ries, 2011). En Algérie, cette dynamique revêt une importance stratégique particulière, dans la mesure où elle s'inscrit dans une volonté nationale de diversification économique et de réduction de la dépendance aux hydrocarbures (Benyoucef, 2020).

Le potentiel des startups algériennes est indéniable. Le pays dispose d'un capital humain jeune, relativement bien formé, et d'un marché local en quête de solutions innovantes dans des secteurs variés tels que la fintech, l'agritech, la santé ou encore l'économie verte ⁽³⁵⁾. Par ailleurs, les récentes réformes juridiques, telles que la promulgation de la loi sur les startups en 2020 et la création du ministère délégué chargé de l'économie de la connaissance et des startups, témoignent d'une volonté politique de soutenir cet écosystème naissant (Ministère délégué, 2021). Plusieurs initiatives publiques et privées ont vu le jour, allant des incubateurs universitaires aux fonds d'investissement publics comme le Fonds algérien des startups (Algeria Startup Fund).

Cependant, malgré ces avancées, l'environnement entrepreneurial en Algérie reste confronté à de nombreux défis. Les contraintes réglementaires, l'accès limité au financement, le manque de culture entrepreneuriale et les lourdeurs administratives constituent autant d'obstacles freinant le développement et la pérennisation des startups ⁽³⁶⁾. À cela s'ajoute une instabilité de l'écosystème numérique, liée notamment à l'accès inégal à Internet, à la faible bancarisation de la population et à une méfiance persistante envers les solutions digitales.

Ce chapitre a pour objectif d'examiner en profondeur les spécificités du paysage des startups en Algérie, en mettant en lumière les potentialités qu'offre ce secteur ainsi que les défis structurels et conjoncturels auxquels il est confronté. Il s'agira dans un premier temps de dresser un état des lieux des opportunités offertes aux jeunes entreprises innovantes, avant d'analyser les principales barrières entravant leur essor, dans une perspective critique et constructive.

³⁵World Bank, 2022

³⁶OECD, 2022

1. Définition et typologie des start-up :

1.1 Définition d'une Start-up :

Une startup est une jeune entreprise innovante, souvent technologique, caractérisée par sa capacité à croître rapidement et à s'adapter à des marchés en constante évolution. Contrairement aux entreprises traditionnelles, les startups cherchent à développer un modèle économique scalable, c'est-à-dire capable de croître sans que les coûts augmentent proportionnellement. Elles opèrent généralement dans des conditions d'incertitude élevée, avec des ressources limitées, mais visent un impact significatif sur leur secteur d'activité.³⁷

1.2 Typologie des Startups ³⁸³⁹:

Les startups peuvent être classées selon plusieurs critères, notamment leur modèle économique, leur secteur d'activité ou leur approche du marché. Voici une typologie couramment utilisée :

1.2.1 Startups de style de vie (Lifestyle Startups) :

Ces entreprises sont créées par des entrepreneurs souhaitant vivre de leur passion sans nécessairement chercher une croissance rapide ou une levée de fonds importante. Elles visent la stabilité et l'autonomie.

Startups de petite entreprise (Small Business Startups) :

Souvent familiales, ces startups sont créées pour répondre à un besoin local ou spécifique. Elles ne cherchent pas une expansion rapide mais plutôt une rentabilité stable.

1.2.2 Startups évolutives (Scalable Startups) :

Ces entreprises visent une croissance rapide et significative, souvent soutenue par des levées de fonds importantes. Elles cherchent à dominer leur marché et à s'étendre à l'international.

Startups sociales (Social Startups) :

Elles ont pour mission principale de résoudre des problèmes sociaux ou environnementaux. Leur objectif n'est pas uniquement le profit, mais aussi l'impact positif sur la société.

³⁷. Bpifrance Création – "Qu'est-ce qu'une startup ?"

³⁸ Irawo – "Connais-tu les 03 types de startups qui existent ?"

³⁹. FasterCapital – "Les trois types de startups que vous devez connaître"

1.2.3 Startups de rachat (Buyable Startups) :

Ces startups sont créées avec l'objectif d'être rachetées par de plus grandes entreprises. Elles développent des produits ou services innovants qui peuvent compléter l'offre d'acteurs établis.

1.2.4 Startups de grande entreprise (Large Company Startups) :

Initiées par de grandes entreprises, ces startups visent à innover en dehors des structures traditionnelles, souvent pour explorer de nouveaux marchés ou technologies.

1.3 Caractéristiques Clés des Startups :

1.3.1 Innovation : Les startups cherchent à introduire de nouvelles idées, produits ou services qui répondent à des besoins non satisfaits.

1.3.2 Scalabilité : Elles visent une croissance rapide sans augmentation proportionnelle des coûts.

1.3.3 Flexibilité : Les startups s'adaptent rapidement aux changements du marché et aux retours des clients.

1.3.4 Culture entrepreneuriale : Elles favorisent la prise d'initiative, la collaboration et l'expérimentation.

1.4 Étapes de Développement d'une Startup :

1.4.1 Idéation : Génération de l'idée et identification d'un problème à résoudre.

1.4.2 Validation : Test de l'idée auprès d'un public cible pour évaluer sa pertinence.

1.4.3 Développement : Création du produit minimum viable (MVP) pour recueillir des retours.

1.4.4 Croissance : Expansion du marché, acquisition de clients et levée de fonds.

1.4.5 Maturité : Stabilisation de l'entreprise, diversification des produits et possible sortie (IPO, acquisition).

2. État des lieux des start-up en Algérie en suivant les trois critères: le nombre, le secteur d'activité , le financement :

L'écosystème des startups en Algérie connaît une croissance marquée, avec entre 800 et plus de 5 000 projets recensés selon les sources. Cette dynamique est portée principalement par le secteur des technologies de l'information et de la communication (TIC) et de la fintech, mais on observe également l'émergence de MedTech, AgriTech et CleanTech. En termes de financement, l'effort public via des dispositifs tels que l'ANSEJ ou le Fonds National d'Investissement (FNI) est complété par des fonds de capital-risque locaux (ASF) et par des mécanismes bancaires dédiés, même si l'accès aux capitaux propres reste encore limité.

2.1. Nombre de startups en Algérie:

Depuis 2021, le nombre de startups en Algérie affiche une progression spectaculaire de 228 %, illustrant une montée en puissance de l'esprit entrepreneurial dans le pays . (Algérie invest)

Selon le classement mondial Startup Ranking, l'Algérie compte 800 startups actives à mi-2023, ce qui la place au 2^e rang en Afrique derrière le Nigéria .(Algérie 360).

Toutefois, le rapport « Active startups : Algeria in the big leagues » estime à plus de 5 000 le nombre total de startups recensées, soulignant la pluralité des initiatives (formelles et informelles) qui n'apparaissent pas toutes dans les annuaires officiels . (Resilient digital African).

La répartition géographique montre une forte concentration à Alger (52,8 % des startups), suivie de l'Est (17,6 %), de l'Ouest (11 %) et du Sud (5 %) du pays (the Algerian startup ecosystem).⁴⁰

2.2. Secteurs d'activité des startups :

2.2.1 Technologies de l'information et de la communication (TIC) :

Les TIC constituent le secteur dominant, rassemblant plus de 40 % des startups algériennes, avec des applications variées : e-commerce, plateformes SaaS, cybersécurité et développement de logiciels métiers. (Go Africa online).

2.2.2 Fintech et Insurtech :

La fintech est le deuxième secteur le plus dynamique, porté par la multiplication des services de paiement électronique, de micro-crédit et de solutions blockchain. Des rencontres spécialisées et des hackathons fintech sont désormais réguliers à Alger et Oran. (APS).

2.2.3 Santé et MedTech :

Le domaine de la santé connaît également un essor notable : au début de 2025, trois startups de e-santé ont été distinguées pour leurs innovations en soins à distance et diagnostic assisté par IA (Algérie eco).

2.2.4 AgroTech et Agri-alimentaire :

L'agro-technologie capte l'attention des pouvoirs publics, avec plusieurs incubateurs dédiés et projets pilotes pour améliorer la productivité agricole via l'IoT et les plateformes de mise en relation producteurs-acheteurs. (Go africa online).

⁴⁰Jeune Afrique (2022). "Algérie : plus de 750 startups labellisées."

2.2.5 CleanTech et énergies renouvelables :

Enfin, les CleanTech, axées sur l'efficacité énergétique et le traitement des déchets, émergent comme un secteur prometteur, soutenu par des incitations fiscales et des appels à projets gouvernementaux. (Algérie 360).

2.3. Financement des startups

2.3.1 Dispositifs publics et prêts d'honneur :

Le dispositif ANSEJ propose des prêts non rémunérés couvrant jusqu'à 95 % du coût de l'investissement selon la zone géographique, avec une bonification de taux d'intérêt allant jusqu'à 80 % .(Ministère des Finances).

Le Fonds National d'Investissement (FNI) offre des subventions et garanties pour les projets innovants, incluant des exonérations fiscales de 3 à 10 ans et une exonération de la taxe sur l'activité professionnelle (TAP) .(DAR Algérie).⁴¹

2.3.2 Fonds de capital-risque et investisseurs privés :

Créé en 2020, l'Algerian Startup Fund (ASF) est le premier fonds d'investissement 100 % dédié aux startups algériennes, proposant un financement « sur-mesure » et un accompagnement pour l'internationalisation .(ASF).

Le Fonds de financements des startups a accompagné plus de 80 entreprises labellisées « projet innovant » et « startup » jusqu'à la fin 2022, soulignant l'importance croissante des investisseurs endogènes .(Algérie eco).

2.3.3 Accès aux financements bancaires :

En 2024, la Banque d'Agriculture et du Développement Rural (BADR) a alloué 221 milliards de dinars aux formules d'investissement, soit une hausse de 7 % par rapport à 2023, mais ces prêts restent difficiles d'accès pour la majorité des startups faute de garanties suffisantes . (Algérie invest).

⁴¹Algérie Éco (2023). "Fonds de financement des startups : plus de 100 projets financés."

Malgré ces dispositifs, l'accès aux capitaux propres demeure limité : les levées de fonds internationales sont rares et les startups restent dépendantes des subventions publiques. L'amélioration du cadre réglementaire et la création de business angels locaux sont identifiées comme des leviers clés pour pérenniser la dynamique (.AL24 news)

3.Analyse des facteurs de succès et des obstacles rencontrés par les start-up algérienne

3.1Analyse des facteurs de succès des startups algérienne :

Ces dernières années, l'Algérie a vu émerger un écosystème entrepreneurial en plein essor. Le nombre de startups a considérablement augmenté, soutenu par une volonté politique d'encourager l'innovation et la création de richesse locale. Dans ce chapitre, nous analyserons les principaux facteurs qui contribuent au succès des startups algériennes, à travers cinq axes fondamentaux : le soutien institutionnel, le financement, l'environnement entrepreneurial, l'ouverture internationale et les cas de réussite emblématiques.

3.1.1Le rôle du cadre institutionnel et des politiques publiques :

Le succès croissant des startups algériennes est en grande partie lié à un changement notable dans les politiques publiques. La création, en 2020, du ministère délégué auprès du Premier ministre chargé de l'économie de la connaissance, des startups et des microentreprises, a marqué un tournant. Cette institution a permis la mise en place de plusieurs dispositifs pour accompagner les entrepreneurs. Parmi ceux-ci, le "label startup", octroyé aux entreprises innovantes, leur donne accès à des exonérations fiscales et à des facilités administratives (Jeune Afrique, 2022).

À cela s'ajoute la création du Fonds algérien d'investissement pour les startups, destiné à financer les projets innovants en phase de démarrage ou d'amorçage. Ce fonds représente une avancée significative pour un environnement qui, auparavant, manquait de structures de financement adaptées aux spécificités des jeunes entreprises (Algérie Éco, 2023).

3.1.2L'accès au financement et les mécanismes d'appui :

Le financement est un pilier central de la viabilité d'une startup. En Algérie, de nouveaux outils sont apparus pour répondre à ce besoin. L'Algerian Startup Fund (ASF), doté d'un capital initial

d'un milliard de dinars, agit comme un investisseur en capital-risque. Il prend temporairement des parts dans les startups, leur permettant ainsi d'accéder aux ressources nécessaires pour passer de la phase d'idée à celle de croissance (Jeune Afrique, 2022).

En complément, des incubateurs universitaires, des centres de développement de l'entrepreneuriat (CDE) et des concours nationaux ont été mis en place. Ils permettent non seulement de détecter les idées à fort potentiel, mais aussi de former les porteurs de projets à la gestion, à la levée de fonds et à la communication.⁴²

3.1.3L'émergence d'un écosystème entrepreneurial dynamique :

L'un des éléments les plus marquants est la dynamique collective autour de l'entrepreneuriat. Entre 2021 et 2023, le nombre de startups labellisées en Algérie a connu une hausse de plus de 200 %, ce qui place le pays parmi les plus actifs sur le continent africain. Cette croissance est soutenue par l'émergence de hubs technologiques, d'espaces de coworking, et de communautés entrepreneuriales locales.

Le portail "Startup.dz" joue également un rôle fondamental en centralisant les informations utiles aux jeunes entrepreneurs et en facilitant les démarches administratives. Cette numérisation des procédures réduit considérablement les délais et encourage plus de jeunes à se lancer.⁴³

3.1.4L'ouverture à l'international :

Les autorités algériennes ont compris que le rayonnement des startups ne pouvait se faire sans une ouverture vers les écosystèmes étrangers. À ce titre, des programmes comme "Algerian Startup Learning Expedition" ont permis à des dizaines de jeunes entrepreneurs algériens de se rendre dans des pays à forte culture technologique comme la Chine, la Corée du Sud et les États-Unis.⁴⁴

Ces immersions permettent non seulement d'apprendre des modèles étrangers, mais aussi d'attirer des investisseurs étrangers. En 2023, plusieurs startups algériennes ont été mises en

⁴²Morocco Mail, 2024

⁴³Startup.dz, 2024

⁴⁴APS, 2023

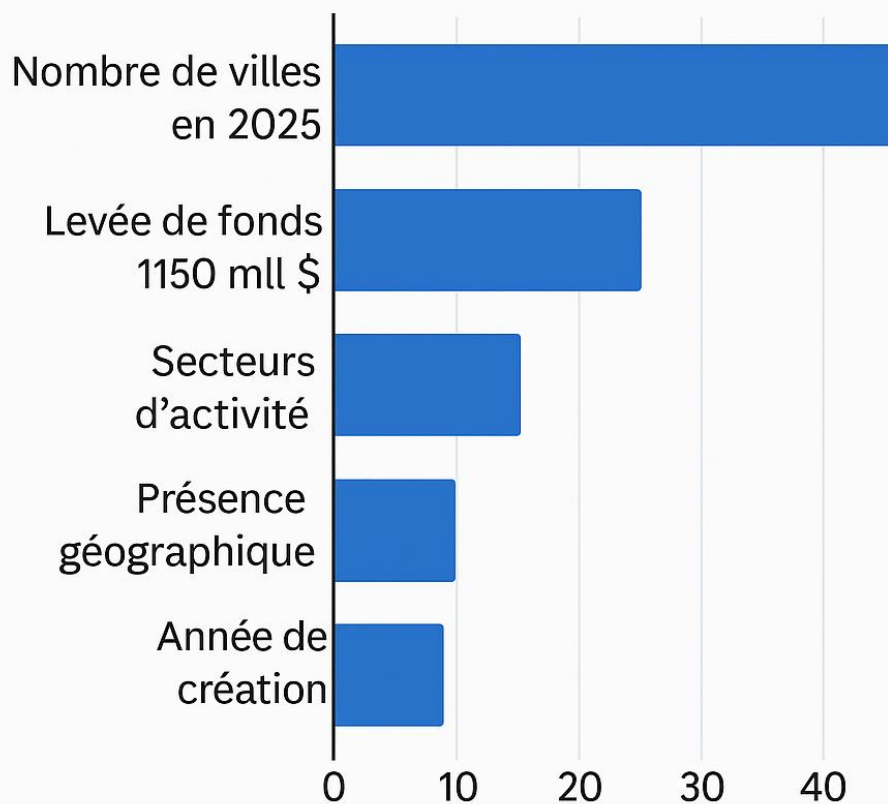
avant lors du salon international GITEX à Dubaï, renforçant ainsi leur visibilité et leurs opportunités de collaboration.⁴⁵

Étude de cas : Yassir, une success story algérienne :

Parmi les exemples les plus parlants de réussite, on retrouve la startup Yassir. Fondée en 2017, cette entreprise s'est d'abord spécialisée dans la mobilité urbaine avant d'étendre ses services à la livraison et au paiement. En 2022, elle a levé plus de 150 millions de dollars, devenant ainsi l'une des plus grandes levées de fonds du continent.⁴⁶

Yassir est aujourd'hui présente dans plus de 40 villes à travers l'Afrique, l'Europe et l'Amérique du Nord. Cette expansion illustre non seulement la qualité de l'innovation locale, mais aussi la capacité des startups algériennes à s'implanter sur des marchés concurrentiels.⁴⁷

Etude de cas: Yassir, une success story algérienne



⁴⁵Ouest Tribune, 2023

⁴⁶Wikipedia, 2023

⁴⁷TechCrunch, 2023

Cette image est un diagramme en bâtons horizontal qui illustre les éléments clés de la réussite de la startup algérienne Yassir, présentée comme une success story. Voici une explication détaillée :

Titre :

Etude de cas : Yassir, un succès story algérienne :

Met en contexte que le graphique vise à expliquer le succès de cette entreprise.

Axes du diagramme :

- Axe vertical (Y) : Les différentes catégories de réussite.
- Axe horizontal (X) : La valeur numérique ou l'importance relative de chaque facteur.

Détail des barres :

Nombre de villes en 2025 (~40) :

Cela montre l'expansion rapide de Yassir, présente dans plus de 40 villes à travers 3 continents.

Indicateur fort de croissance géographique.

Levée de fonds : 150 millions \$ (écrit à tort "1150 ml \$") :

Montre la confiance des investisseurs.

Il semble y avoir une erreur de frappe ("1150 mll \$" au lieu de "150 millions \$").

Secteurs d'activité (3) :

Mobilité, livraison, et paiement.

Diversification stratégique.

Présence géographique (3 continents) :

Afrique, Europe, Amérique du Nord.

Implantation mondiale d'une startup locale.

Année de création (2017) :

Permet de constater la vitesse de cette réussite (en moins de 10 ans).

Croissance rapide.

Ce graphique montre comment Yassir a réussi grâce à :

Une expansion rapide, une levée de fonds significative, une diversification intelligente, et une présence internationale.

Cela illustre la théorie selon laquelle une innovation locale peut réussir à l'échelle mondiale si elle est bien financée, agile et adaptée à différents marchés.

3.2 Les obstacles rencontrés par les startups en Algérie :

Malgré un fort potentiel entrepreneurial, l'Algérie reste un environnement difficile pour la croissance des startups. Si des avancées ont été enregistrées avec la création du ministère des startups, la labellisation et l'ouverture de fonds publics, les défis restent nombreux et structurels. Ce chapitre présente une analyse approfondie des principaux obstacles auxquels sont confrontées les startups algériennes. Ces obstacles peuvent être regroupés en six catégories : cadre réglementaire, financement, fiscalité, écosystème d'innovation, ressources humaines et culture entrepreneuriale.

3.2.1 Cadre administratif et réglementaire rigide :

A. Complexité de la création d'entreprise :

En Algérie, créer une entreprise reste un processus lent et parfois décourageant. Bien que le Centre national du registre du commerce (CNRC) ait simplifié certaines démarches en ligne, de nombreux jeunes porteurs de projets font face à des lenteurs, à des doublons administratifs, et à une absence de clarté dans les procédures.⁴⁸

B. Instabilité législative :

Les lois changent souvent et sans préavis. Les entrepreneurs doivent sans cesse s'adapter à de nouvelles réglementations, notamment sur l'importation de matériel technologique ou la fiscalité. Cela freine la planification à long terme.⁴⁹

C. Faible protection juridique :

Le manque de mécanismes rapides de résolution des litiges commerciaux constitue aussi une menace pour la sécurité des affaires. Les litiges peuvent durer des années, ce qui décourage les investisseurs.⁵⁰

3.2.2 Difficultés d'accès au financement :

A. Méfiance des banques :

⁴⁸Ministère de l'Économie de la Connaissance, 2022.

⁴⁹Banque Mondiale, Doing Business 2020.

⁵⁰OCDE, Rapport sur l'environnement des affaires en Algérie, 2021.

La plupart des startups algériennes sont rejetées par les banques traditionnelles, car elles ne présentent pas de garanties solides ni d'actifs. Or, les startups travaillent souvent sur des modèles économiques intangibles (logiciels, plateformes, etc.).⁵¹

B.Capital-risque peu développé :

Même si l'État a lancé le Fonds algérien des startups, les investisseurs privés restent très prudents, et les fonds de capital-risque sont quasiment absents du marché local. Le financement participatif (crowdfunding) est également non réglementé à ce jour.⁵²

C.Problèmes de trésorerie :

Les délais de paiement dans les marchés publics ou privés sont très longs. Cela crée des tensions de trésorerie permanentes pour les jeunes entreprises.⁵³

3.2.3 Environnement fiscal peu favorable :

A.Fiscalité non adaptée aux startups :

Le système fiscal algérien n'est pas encore adapté aux jeunes entreprises innovantes. Bien que certaines exonérations soient offertes aux startups labellisées, leur mise en œuvre reste limitée à certains cas.⁵⁴

B.Manque d'incitations à l'investissement :

Les incitations fiscales à l'investissement privé dans les startups sont rares. À l'inverse, des pays comme le Maroc ou la Tunisie proposent des crédits d'impôts ou des exonérations spécifiques pour les business angels.⁵⁵

C.Poids de la parafiscalité :

Les contributions sociales et les charges parafiscales (CASNOS, CNAS) sont souvent jugées lourdes pour une entreprise en phase de démarrage, sans marge bénéficiaire encore claire.⁵⁶

⁵¹Banque d'Algérie, Rapport annuel 2022.

⁵²Algérie Eco, 2023.

⁵³Forum des Chefs d'Entreprise (FCE), 2021.

⁵⁴Ministère des Finances, 2023.

⁵⁵Comparative African Tax Systems, 2022.

⁵⁶L'Économiste Maghrébin, 2022.

3.2.4 Faiblesses de l'écosystème entrepreneurial :

A. Manque de hubs technologiques :

Malgré la présence d'incubateurs comme ceux de Sidi Abdellah ou d'El Oued, l'offre reste limitée. Il manque des espaces de travail collaboratifs accessibles dans les villes de l'intérieur du pays.⁵⁷

B. Peu de mentors et d'accompagnateurs :

Le mentorat est essentiel pour les jeunes fondateurs. Mais en Algérie, l'écosystème souffre d'un déficit d'experts, de coachs, et d'entrepreneurs seniors capables de guider les plus jeunes.⁵⁸

C. Faible articulation université-startup :

Les universités algériennes produisent beaucoup de diplômés mais très peu de startups en sortent. Le lien entre recherche, innovation et entreprise est encore très faible.⁵⁹

- **L'arrêté n°1275 du 27 septembre 2022 :** est une réforme importante en Algérie, initiée par le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique, dans le but de favoriser l'innovation, l'entrepreneuriat et l'employabilité des étudiants de Master.

Contenu de l'arrêté 1275 du 27 septembre 2022 :

Cet arrêté introduit officiellement le "dispositif de l'étudiant entrepreneur", un cadre qui permet aux étudiants de fin de cycle (notamment Master 2) de soutenir leur mémoire de fin d'études sous forme de projet entrepreneurial, plutôt que dans le cadre purement académique traditionnel.

Objectifs principaux :

- Promouvoir l'esprit entrepreneurial chez les étudiants.
- Transformer les idées de projets en startups ou entreprises réelles.
- Créer des passerelles entre l'université et le monde économique.
- Réduire le chômage des diplômés en les rendant eux-mêmes créateurs d'emplois.

Comment cela fonctionne ?

⁵⁷Startup Algeria Report, 2022.

⁵⁸GIZ Algérie, Rapport d'évaluation des dispositifs de soutien, 2021.

⁵⁹UNESCO, Science Report Algeria, 2022.

L'étudiant intéressé par ce dispositif doit :

S'inscrire dans un incubateur universitaire agréé.

Être accompagné par un encadreur académique et un coach professionnel.

Élaborer un Business Plan ou projet de startup.

Au lieu de soutenir un mémoire académique classique, il soutient un projet entrepreneurial devant un jury.

Si le projet est jugé sérieux, il peut déboucher sur la création d'une startup labellisée par l'État (par exemple via le label Startup ou Projet innovant de Algerian Startup Initiative).

Qui est concerné ?

Les étudiants en fin de cycle Master dans les établissements publics algériens.

Toutes les spécialités peuvent être concernées, pas uniquement les sciences économiques ou techniques.

Avantage :

Encouragement à la création d'entreprises innovantes.

Possibilité de transformer un mémoire en solution concrète pour le marché.

Accès à un réseau de financement, formation et accompagnement.

Valorisation des talents étudiants dans le tissu économique national.

L'arrêté 1275 est une réforme structurante qui inscrit l'université algérienne dans une logique de "formation-action", au service de l'innovation, de l'économie et de l'autonomisation de la jeunesse.

3.2.5 Ressources humaines et compétences

A. Pénurie de profils qualifiés :

Les startups technologiques peinent à recruter des développeurs, designers ou experts en marketing digital. L'émigration des compétences (brain drain) renforce ce manque.⁶⁰

B. Faible culture de l'innovation :

⁶⁰OIM Algérie, Migration des talents, 2022.

La formation académique est souvent théorique et déconnectée des réalités du marché. Les étudiants ne sont pas suffisamment préparés à travailler dans un environnement agile et risqué comme celui des startups.⁶¹

C.Problèmes de gestion RH :

Beaucoup de startups ne savent pas encore structurer leurs équipes ni gérer le turnover. Cela nuit à leur efficacité, surtout dans les phases de croissance rapide.⁶²

3.2.6 Culture entrepreneuriale encore faible

A.Perception du risque :

L'entrepreneuriat est encore perçu comme un choix risqué, voire un plan B pour ceux qui n'ont pas obtenu un emploi stable. Cela dissuade les jeunes diplômés de se lancer.⁶³

B.Absence de modèles inspirants :

À l'exception de quelques cas comme Yassir ou temtem, il y a peu d'exemples de success stories algériennes visibles dans les médias. Le manque de récits positifs freine l'élan entrepreneurial.⁶⁴

C.Échec mal perçu :

L'échec entrepreneurial est souvent stigmatisé socialement. Cela crée une pression psychologique forte pour les fondateurs, qui hésitent à prendre des risques ou à recommencer après un premier revers.⁶⁵

Les startups algériennes évoluent dans un environnement complexe et inégal. Si l'État a entamé des réformes encourageantes, il reste encore de nombreux défis à relever pour créer un climat propice à l'innovation et à la croissance. La simplification administrative, le développement du financement privé, la réforme du système fiscal et l'investissement dans l'éducation entrepreneuriale seront des leviers essentiels pour le futur.

⁶¹Banque Mondiale, Éducation et emploi en Afrique du Nord, 2023.

⁶²: ANEM, Étude sur l'emploi dans les PME innovantes, 2022.

⁶³Étude CREAD, 2023

⁶⁴Jeune Afrique, 2023.

⁶⁵: Observatoire National de l'Entrepreneuriat, 2022.

4. Le rôle des start-up dans le développement économique en Algérie :

L'Algérie, pays en voie de diversification économique, cherche à sortir de sa dépendance aux hydrocarbures. Dans ce contexte, les startups apparaissent comme des leviers clés du développement économique. Elles sont synonymes d'innovation, de création d'emplois et d'amélioration de la compétitivité. Ce chapitre analyse en détail comment les startups algériennes contribuent au développement économique du pays, en abordant leur impact sur l'emploi, l'innovation, la diversification économique et leur intégration dans l'économie régionale et mondiale.

4.1 Contribution à la création d'emplois :

4.1.1 Emplois directs et indirects :

Les startups créent de nouveaux postes, notamment dans les domaines du numérique, du transport, de la santé ou encore de l'agriculture intelligente. À titre d'exemple, l'entreprise Yassir, spécialisée dans la mobilité urbaine, a généré des milliers d'emplois directs et indirects. Les besoins en support technique, en logistique ou en communication ont aussi favorisé la création d'un tissu de sous-traitants autour de ces jeunes entreprises.

4.1.2 Intégration des jeunes diplômés :

Face au taux élevé de chômage chez les jeunes diplômés, les startups apparaissent comme une solution innovante. Elles valorisent les compétences numériques, managériales et créatives, favorisant ainsi l'insertion professionnelle d'une nouvelle génération d'entrepreneurs.

4.2 Stimulation de l'innovation et de la technologie :

4.2.1 Développement de solutions innovantes :

Les startups algériennes se distinguent par leur capacité à répondre aux besoins locaux à travers des solutions technologiques adaptées. Dans la fintech, la santé numérique, ou encore l'agriculture intelligente, ces jeunes entreprises proposent des services inédits qui facilitent le

quotidien des citoyens et des entreprises. Elles introduisent également de nouvelles méthodes de production, de commercialisation ou de gestion.

4.2.2 Promotion de la recherche et développement (R&D) :

Certaines startups collaborent avec des universités ou des centres de recherche pour innover davantage. Ces initiatives favorisent l'émergence de nouveaux produits et renforcent la culture de la recherche appliquée. Cela constitue un pilier important pour construire une économie fondée sur la connaissance.

4.3. Diversification de l'économie nationale :

4.3.1 Réduction de la dépendance aux hydrocarbures :

Les startups algériennes, en se développant dans des secteurs non liés aux hydrocarbures (comme le numérique, les services, la logistique ou l'éducation en ligne), contribuent à réduire la vulnérabilité de l'économie face aux fluctuations des prix du pétrole. Elles offrent des alternatives durables qui favorisent la résilience économique.

4.3.2 Création de nouvelles chaînes de valeur :

Les jeunes entreprises introduisent de nouveaux modèles d'affaires, basés souvent sur la digitalisation, et construisent des écosystèmes autour de leurs services. Cela permet à des acteurs économiques de tailles diverses (TPE, PME) de s'intégrer dans ces chaînes de valeur, favorisant ainsi un développement économique plus inclusif.

4.4 Renforcement de l'écosystème entrepreneurial :

4.4.1 Développement des structures d'accompagnement :

Le développement des incubateurs, accélérateurs, fab labs et espaces de coworking a joué un rôle clé dans l'encadrement et le soutien des jeunes entrepreneurs. Ces structures offrent non seulement un hébergement logistique, mais aussi un accompagnement personnalisé

(formations, mentorat, mise en réseau). Des exemples comme IncubMe, Algeria Venture ou encore les incubateurs universitaires illustrent cette dynamique.

4.4.2 Promotion de la culture entrepreneuriale :

Une culture entrepreneuriale commence à se forger en Algérie, encouragée par des campagnes de sensibilisation, des concours nationaux (comme le Concours National des Startups), ainsi que l'implication de la diaspora. Les jeunes s'orientent davantage vers la création d'entreprise comme alternative viable à la recherche d'un emploi salarié.

4.5 Intégration régionale et internationale :

4.5.1 Expansion vers les marchés africains :

Certaines startups algériennes ont entamé leur expansion vers les pays voisins, notamment en Afrique du Nord et subsaharienne. Cela s'inscrit dans le cadre d'une stratégie de coopération Sud-Sud. L'exemple de Yassir, qui s'est étendu au Maroc, à la Tunisie et à d'autres pays africains, en est une illustration concrète.

4.5.2 Attirance des investissements étrangers :

L'émergence d'un tissu de startups innovantes attire progressivement l'attention des investisseurs étrangers, notamment des fonds de capital-risque. Cela permet non seulement d'injecter des ressources financières, mais aussi de créer des passerelles vers les marchés internationaux.

Les startups représentent une force de transformation pour l'économie algérienne. En apportant innovation, création d'emplois, et diversification des activités, elles participent activement à la modernisation du tissu économique national. Leur contribution s'étend au renforcement des capacités locales, à l'insertion des jeunes, à l'exportation de savoir-faire, et à l'ancrage d'une culture entrepreneuriale nouvelle. Toutefois, pour pérenniser ces acquis, un effort soutenu reste nécessaire, notamment sur le plan réglementaire, financier et éducatif.

Conclusion générale du Chapitre 2 :

Ce deuxième chapitre a permis d'explorer en profondeur le phénomène des start-ups en Algérie, en mettant en évidence à la fois leur potentiel de transformation économique et les nombreux défis auxquels elles sont confrontées. À travers la définition et la typologie des start-ups, il a été possible de mieux cerner la nature spécifique de ces jeunes entreprises innovantes, caractérisées par une forte capacité d'adaptation, une orientation vers la technologie et une ambition de croissance rapide dans des contextes souvent incertains. L'état des lieux des start-up algériennes a révélé une dynamique entrepreneuriale en plein essor, portée notamment par une jeunesse créative et une volonté politique croissante de faire du numérique un levier de développement. Des initiatives publiques comme le label « Start-up », les fonds d'investissement dédiés, ou encore la création du ministère de l'Économie de la connaissance et des Start-up, traduisent un engagement institutionnel vers la structuration de cet écosystème. Toutefois, les données montrent également une concentration des start-ups dans certains secteurs (TIC, e-commerce, services), une faiblesse en matière de financement structuré, ainsi qu'un manque de visibilité et de pérennité pour nombre d'entre elles.

L'analyse des facteurs de succès et des obstacles rencontrés a mis en lumière un paradoxe fondamental : alors que l'Algérie dispose d'atouts humains et technologiques indéniables, les jeunes entreprises innovantes doivent composer avec un environnement encore peu favorable à leur croissance. L'accès limité aux financements, la bureaucratie, le manque de formation entrepreneuriale spécifique, ainsi que l'absence de passerelles efficaces entre recherche, innovation et marché, freinent leur développement à grande échelle. En revanche, les succès stories locales démontrent que, lorsqu'un accompagnement adapté est en place — via des incubateurs, accélérateurs, ou partenariats avec de grandes entreprises — les start-up peuvent créer de la valeur, de l'emploi et des solutions innovantes adaptées au contexte local.

Enfin, ce chapitre a souligné le rôle structurant que peuvent jouer les start-up dans la construction de l'économie numérique en Algérie. Leur capacité à innover, à introduire des usages digitaux dans la vie quotidienne, à transformer les services publics ou encore à numériser les secteurs traditionnels, en fait des acteurs incontournables de la transition Numérique. Elles représentent non seulement une opportunité économique, mais aussi un levier de souveraineté technologique et de modernisation sociale.

Ainsi, en dressant un portrait à la fois prometteur et lucide de la réalité des start-up algériennes, Ce chapitre prépare le terrain pour une réflexion plus approfondie, dans les prochains volets de ce mémoire, sur les dispositifs d'accompagnement existants, les

politiques publiques à Renforcer, et les perspectives concrètes pour faire de l'Algérie un véritable terreau fertile pour l'innovation entrepreneuriale.

Chapitre 3 : opportunité pour les start-up dans l'économie numérique algérienne

Depuis le début du XXI^e siècle, l'économie mondiale connaît une transformation profonde sous l'effet du numérique. Cette révolution technologique redéfinit les modes de production, de consommation et de création de valeur, ouvrant ainsi la voie à de nouveaux modèles économiques. Parmi ces modèles, les startups occupent une place de plus en plus centrale, notamment dans les pays en développement où elles représentent un levier puissant d'innovation, de croissance et d'emploi (UNCTAD, 2022).

En Algérie, l'émergence d'un écosystème de startups s'inscrit dans une dynamique de transition vers une économie plus diversifiée, moins dépendante des hydrocarbures et davantage orientée vers la connaissance. Le pays dispose d'un potentiel important : une population jeune et connectée, un taux de pénétration d'Internet en constante augmentation, une diaspora compétente, ainsi qu'un intérêt croissant de la part des pouvoirs publics pour l'entrepreneuriat numérique (OCDE, 2023 ; World Bank, 2022). Des initiatives comme la création du ministère de l'Économie de la connaissance, des Startups et des Micro-entreprises, la mise en place de zones d'innovation (Z.I), ou encore le soutien aux incubateurs universitaires, traduisent une volonté politique affirmée de stimuler ce secteur (Ministère de l'Économie de la Connaissance, 2024).

Cependant, malgré ces signaux positifs, le développement des startups algériennes dans le numérique fait encore face à plusieurs défis : un cadre réglementaire parfois rigide, un accès limité au financement, des infrastructures numériques à renforcer, et une culture entrepreneuriale encore en maturation (KPMG Algérie, 2023 ; Fares, 2020). À cela s'ajoute une certaine lenteur administrative, qui freine l'agilité nécessaire au fonctionnement d'une startup dans un environnement concurrentiel et en constante évolution (UNESCO, 2021).

C'est dans cet entre-deux, entre promesses et obstacles, que se situent les véritables opportunités pour les jeunes entrepreneurs algériens. Comprendre les leviers sur lesquels s'appuyer pour développer un environnement favorable aux startups devient ainsi une nécessité stratégique. Ce travail se propose d'analyser les opportunités offertes par l'économie numérique pour les startups en Algérie, en mettant en lumière les facteurs clés de succès, les initiatives en cours, ainsi que les voies possibles pour renforcer un écosystème propice à l'innovation et à la création de valeur locale.

1. Identification des secteurs porteurs pour les startups dans le contexte algérien :

Dans un environnement économique en mutation, la recherche de secteurs porteurs constitue un enjeu central pour les jeunes entreprises innovantes. En Algérie, la transition vers une économie numérique, couplée à des besoins socio-économiques spécifiques, crée un terrain fertile pour le développement de startups dans des secteurs bien précis. Ce chapitre se propose d'identifier ces domaines à fort potentiel, en tenant compte à la fois des dynamiques globales et des spécificités locales.

1.1 Le numérique et les technologies de l'information :

Le secteur du numérique est sans doute l'un des plus prometteurs pour les startups algériennes. Avec une population jeune et connectée — plus de 76 % des Algériens accèdent à Internet, principalement via le mobile (World Bank, 2022) — les services numériques connaissent une forte demande. Le développement d'applications mobiles, de plateformes de services en ligne (e-commerce, e-learning, e-health), ou encore de solutions logicielles pour les entreprises représente un gisement d'opportunités considérable.

Les autorités publiques ont d'ailleurs désigné les technologies de l'information comme un levier prioritaire de diversification économique. Le ministère de l'Économie de la connaissance encourage la création de startups TIC à travers des initiatives comme le Startup Act algérien, l'appui aux incubateurs et la création de zones technologiques (Ministère de l'Économie de la Connaissance, 2024).

1.2 L'agritech : moderniser l'agriculture par l'innovation :

L'agriculture représente historiquement un secteur vital pour l'économie algérienne. Cependant, elle reste confrontée à de nombreux défis liés à la productivité, à l'eau, et à la logistique. Les startups peuvent y apporter des solutions innovantes via l'agritech : capteurs intelligents pour l'irrigation, plateformes de gestion agricole, drones pour le suivi des cultures, ou encore solutions de traçabilité (Fares, 2020).

Cette modernisation agricole est fortement encouragée par les pouvoirs publics, qui voient dans l'agritech un double levier : renforcer la sécurité alimentaire nationale et créer de l'emploi rural. Des projets pilotes en agro-technologie ont déjà été lancés dans certaines wilayas, en collaboration avec des universités et des centres de recherche (OCDE, 2023).

1.3 Les énergies renouvelables et la green tech :

Face à la nécessité de diversifier ses sources d'énergie, l'Algérie a exprimé sa volonté de valoriser le potentiel solaire exceptionnel du pays. Dans ce cadre, les startups spécialisées dans les énergies renouvelables peuvent jouer un rôle crucial, que ce soit dans le développement de micro-stations solaires, les solutions d'efficacité énergétique, ou la gestion intelligente des ressources (UNESCO, 2021).

La green tech est encore peu exploitée localement, mais les opportunités y sont réelles, surtout dans les zones isolées. L'intégration du numérique dans ces solutions ouvre la voie à des modèles hybrides très adaptés au contexte algérien (KPMG Algérie, 2023).

1.4 La fintech : vers une inclusion financière plus large :

Le secteur de la finance numérique est également en pleine émergence. En Algérie, où une partie significative de la population reste en marge du système bancaire traditionnel, les solutions de paiement mobile, de microcrédit digital ou de gestion financière simplifiée peuvent avoir un impact profond (UNCTAD, 2022).

Bien que la réglementation actuelle freine encore l'essor de certaines innovations financières, les récentes réformes de la Banque d'Algérie laissent entrevoir un avenir plus favorable à la fintech, notamment avec l'ouverture prochaine aux néobanques et aux services de paiement digital (World Bank, 2022).

1.5 La santé numérique (e-santé) :

Enfin, le secteur de la santé représente un terrain d'innovation majeur. La pandémie de COVID-19 a révélé les limites du système de santé algérien, tout en accélérant l'adoption de solutions numériques telles que la télémédecine, les dossiers médicaux électroniques, ou les applications de suivi sanitaire. Les startups peuvent contribuer à combler les manques structurels en développant des outils simples, peu coûteux et accessibles à distance (Fares, 2020).

Ce secteur bénéficie également d'un intérêt croissant des institutions publiques et d'organisations internationales qui soutiennent des projets de e-santé à travers des partenariats et des subventions (UNESCO, 2021).

L'identification des secteurs porteurs pour les startups en Algérie révèle une convergence entre les besoins locaux et les tendances mondiales. Qu'il s'agisse de technologie, d'agriculture, d'énergie, de finance ou de santé, chaque secteur analysé offre des opportunités spécifiques pour l'innovation. Toutefois, la concrétisation de ce potentiel dépendra de la capacité des acteurs publics et privés à lever les freins structurels, à créer un environnement favorable à l'entrepreneuriat, et à miser sur la jeunesse comme moteur de transformation.

Identification des secteurs porteurs pour les startups dans le contexte algérien



Le numérique et les technologies de l'information



L'agritech : moderniser l'agriculture par l'innovation



Les énergies renouvelables et la green tech



La fintech : vers une inclusion financière plus large



La santé numérique (e-santé)

2. Analyse des besoins du marché et les opportunités à saisir :

Dans un écosystème entrepreneurial en émergence comme celui de l'Algérie, l'identification des opportunités ne peut être dissociée d'une lecture fine des besoins du marché. Pour qu'une

startup puisse s'insérer durablement dans le tissu économique, elle doit avant tout répondre à une demande réelle, souvent mal satisfaite ou ignorée par les acteurs traditionnels. Ce chapitre se penche donc sur l'analyse des besoins socio-économiques dominants en Algérie, et met en évidence les créneaux où les startups peuvent jouer un rôle de premier plan.

2.1 Comprendre le consommateur algérien : entre aspiration à la modernité et contraintes d'accès :

Le consommateur algérien est à la fois jeune, connecté et de plus en plus exigeant. Selon les données de l'ONS et de la Banque mondiale, plus de 60 % de la population a moins de 35 ans, et une majorité d'entre eux accède à Internet au moins une fois par jour, souvent via le smartphone (World Bank, 2022). Cette jeunesse aspire à des services plus rapides, personnalisés et accessibles en ligne — que ce soit pour consommer, apprendre, se soigner ou se divertir.

Cependant, ces aspirations se heurtent à plusieurs limitations structurelles : une faible bancarisation (moins de 35 % de la population possède un compte bancaire selon le FMI, 2023), des réseaux logistiques inégaux entre les régions, et une faible digitalisation des services publics. Ces décalages créent autant de besoins non satisfaits, que les startups peuvent adresser avec agilité et innovation (UNCTAD, 2022).

2.2 Le déficit de services de proximité comme vecteur d'opportunité :

De nombreux Algériens, notamment dans les zones rurales ou périurbaines, manquent d'accès à des services de base : santé, éducation, transport, administration. Ce déficit de services de proximité constitue une opportunité pour les entrepreneurs qui peuvent proposer des solutions mobiles, décentralisées ou mutualisées.

Par exemple, des startups algériennes comme Yassir dans la mobilité urbaine ou Temtem One dans la livraison ont réussi à combler des manques locaux là où les acteurs publics ou traditionnels n'étaient pas présents. Ces modèles montrent qu'il existe une demande forte pour des solutions adaptées à la réalité du terrain, souvent fondées sur une logique d'économie circulaire ou de partage (KPMG Algérie, 2023).

2.3 L'éducation et la formation : un besoin stratégique et constant :

Le système éducatif algérien, bien qu'universel et gratuit, souffre de nombreux dysfonctionnements : classes surchargées, manque de compétences pratiques, inadéquation avec le marché de l'emploi. Face à cela, les plateformes de e-learning, de tutorat en ligne ou de formation professionnelle constituent une piste sérieuse pour les startups (UNESCO, 2021). Des plateformes comme Algerian Tutor ou Edraak Algérie ont commencé à combler ce vide, en ciblant aussi bien les élèves du secondaire que les jeunes diplômés en quête de compétences professionnelles. La pandémie de COVID-19 a d'ailleurs accéléré l'acceptation sociale de l'apprentissage en ligne, ouvrant ainsi un large champ d'opportunités (Fares, 2020).

2.4 La logistique, un maillon faible mais stratégique :

Un autre besoin critique du marché algérien est celui de la logistique. Que ce soit pour le commerce électronique, l'agriculture ou les échanges inter-wilayas, les chaînes logistiques restent souvent lentes, coûteuses et peu transparentes. Cela freine la fluidité des échanges et la croissance de nombreux secteurs.

Les startups peuvent y apporter des innovations ciblées : géolocalisation des livraisons, optimisation des itinéraires, gestion numérique des stocks, ou plateformes de mise en relation entre fournisseurs et clients. Le succès de certaines jeunes entreprises spécialisées dans la livraison express ou la logistique du dernier kilomètre en est la preuve (OCDE, 2023).

2.5 Les services numériques aux entreprises (B2B) :

En plus du grand public, de nombreuses PME algériennes ont également des besoins en services numériques : comptabilité en ligne, gestion RH, CRM, cybersécurité, ou encore solutions de communication interne. Faute d'offres locales accessibles, ces besoins restent souvent insatisfaits, voire ignorés.

C'est un segment encore peu exploré, mais à fort potentiel, car il permet aux startups de construire un modèle économique stable via des abonnements ou des services à haute valeur ajoutée. Ce positionnement B2B est d'autant plus pertinent que la digitalisation des PME devient un objectif affiché par le gouvernement (Ministère de l'Économie de la Connaissance, 2024).

L'analyse des besoins du marché algérien met en lumière des manques structurels importants, qui ne doivent pas être vus comme des faiblesses, mais comme des opportunités d'innovation. Qu'il s'agisse de répondre à une jeunesse en quête de services modernes, de pallier les insuffisances de l'État dans les zones reculées, ou d'accompagner la transition numérique des entreprises, les startups ont un rôle crucial à jouer. À condition d'être à l'écoute du terrain et capables d'apporter des solutions concrètes, locales et évolutives.

2.6 Exemple : "EduFlex" — Une startup d'e-learning adaptée aux réalités algériennes

2.6.1. Contexte du besoin :

En Algérie, de nombreux élèves et étudiants, surtout dans les régions intérieures comme El Bayadh, Tamanrasset ou Djelfa, rencontrent des difficultés d'accès à un enseignement de qualité. Les classes sont souvent surchargées, les enseignants spécialisés rares, et les moyens pédagogiques limités. Parallèlement, une grande partie de cette jeunesse possède un smartphone et un accès, même irrégulier, à Internet (World Bank, 2022).

L'idée de la startup :

C'est dans ce contexte qu'un jeune diplômé d'une université de Constantine décide de lancer EduFlex, une plateforme mobile d'enseignement secondaire et supérieur, axée sur les matières clés : mathématiques, sciences, langues et culture générale. L'application propose :

Des cours vidéo en arabe, en tamazight et en français adaptés aux programmes algériens.

Des quiz interactifs pour s'auto-évaluer.

Un système de tutorat en ligne entre élèves et enseignants.

Une version allégée qui fonctionne en mode hors ligne, avec téléchargement de modules quand la connexion est disponible.

Réponse aux besoins identifiés :

Accès à une éducation de qualité : même dans les zones rurales, les élèves peuvent suivre des cours dispensés par des enseignants expérimentés.

Adaptation linguistique : prise en compte des réalités culturelles et linguistiques du pays.

Formation complémentaire : des modules pour préparer les concours (BAC, concours de la fonction publique, etc.).

Accessibilité financière : abonnements symboliques, avec bourses sponsorisées par des entreprises locales ou collectivités.

Opportunités saisies :

Niche du e-learning encore peu exploitée localement.

Soutien de l'État à l'innovation éducative : la startup obtient le Label Startup en 2024 (Ministère de l'Économie de la Connaissance, 2024).

Collaboration avec des universités pour mutualiser le contenu et améliorer la qualité.

Appels à projets internationaux : financement partiel via un programme de l'UNESCO sur l'éducation numérique en Afrique (UNESCO, 2021).

Impact :

En moins de deux ans, EduFlex atteint 150 000 utilisateurs, principalement dans les wilayas du sud et des hauts plateaux. Elle signe un partenariat avec l'Office national des examens et concours (ONEC) pour intégrer certains modules dans les révisions officielles du BAC.

3- Présentation de success stories de startups algériennes :

L'Algérie connaît une dynamique entrepreneuriale notable, avec une croissance significative du nombre de startups et des levées de fonds record. Malgré un environnement encore perfectible, plusieurs jeunes entreprises ont su s'imposer comme des modèles de réussite, tant sur le plan local qu'international. Ce chapitre met en lumière ces success stories, en s'appuyant sur des données chiffrées et des exemples concrets.

3.1 Croissance du nombre de startups en Algérie :

Entre 2021 et 2023, le nombre de startups en Algérie a connu une augmentation spectaculaire de 228 %, témoignant d'un engouement croissant pour l'entrepreneuriat innovant. Cette progression place l'Algérie au deuxième rang en Afrique en termes de développement et de croissance des startups, selon un classement mondial publié en 2023 .

3.2 Yassir : Une licorne algérienne en devenir :

Fondée en 2017 par Noureddine Tayebi, Yassir est une startup qui offre des services de VTC, de livraison et des solutions fintech. En novembre 2022, Yassir a réalisé une levée de fonds de 150 millions de dollars, portant le total de ses financements à 193,25 millions de dollars. Cette opération a été dirigée par l'investisseur principal Bond, une société de capital-risque de la Silicon Valley .

Cette levée de fonds positionne Yassir comme la startup la plus valorisée d'Afrique du Nord, avec une présence dans plusieurs pays, dont l'Algérie, la Tunisie, le Maroc, la France et le Canada.

3.3 TemTem : Diversification et adaptation locale :

Créée en 2018 par Kamel Haddar, TemTem est une startup spécialisée dans le transport urbain et la logistique. En 2019, elle a levé 4 millions de dollars auprès d'investisseurs privés, dont Tell Venture Automotive, marquant l'une des plus importantes levées de fonds pour une startup algérienne à l'époque .

TemTem a su diversifier ses services en intégrant la livraison et en adaptant son modèle aux spécificités du marché algérien, notamment en développant une infrastructure logistique hybride et en nouant des partenariats stratégiques.

3.4 eTabib.dz : Innovation dans la télémédecine :

eTabib.dz est une plateforme de téléconsultation médicale développée par la startup Ibn-Hamza. Elle permet aux citoyens algériens d'accéder à des consultations médicales en ligne, offrant ainsi une solution aux problèmes d'accès aux soins dans les régions éloignées. Le service a été lancé avec le soutien de l'Agence nationale de promotion et de développement des parcs technologiques (ANPT) et d'Algérie Télécom .

Cette initiative illustre comment les startups peuvent répondre à des besoins sociaux critiques en utilisant les technologies numériques pour améliorer l'accès aux services de santé.

3.5 Financement et soutien institutionnel :

Le gouvernement algérien a mis en place plusieurs mécanismes pour soutenir les startups, notamment le Fonds algérien des startups (AFS), qui peut investir jusqu'à 150 millions de dinars par projet en phase de démarrage. De plus, les startups labellisées bénéficient d'exonérations fiscales significatives et d'un accès facilité aux financements .

Ces mesures visent à créer un environnement propice à l'innovation et à encourager l'investissement privé dans l'écosystème entrepreneurial.

3.6 Tableau récapitulatif des success stories :

| Start-up | Secteur | Année de création | Levée de fonds | Présence géographique |
|-----------|----------------------------|-------------------|---------------------------|-------------------------------------|
| Yassir | VTC livraison fintech | 2017 | 193.25 million de dollars | Afrique du Nord France et Canada |
| Temtem | Transport et logistique | 2018 | 4 millions de dollars | Algérie |
| etabib dz | Télémédecin | 2020 | Soutien institutionnel | Algérie |

Etablé par nous même.

Les success stories de Yassir, TemTem et eTabib.dz démontrent le potentiel des startups algériennes à innover et à répondre aux besoins spécifiques du marché local. Grâce à un soutien institutionnel accru et à une dynamique entrepreneuriale en pleine expansion, l'Algérie est en train de se positionner comme un acteur clé de l'économie numérique en Afrique.

4. Les dispositifs de soutien et d'accompagnement des startups en Algérie :

Le développement de l'écosystème entrepreneurial en Algérie ne peut être envisagé sans la mise en place de mécanismes concrets de soutien et d'accompagnement. Ces dispositifs, qu'ils soient publics ou privés, nationaux ou régionaux, jouent un rôle essentiel dans la structuration, le financement, et la pérennisation des jeunes entreprises innovantes. Dans un contexte encore marqué par des contraintes économiques et administratives, ces structures représentent un levier stratégique pour encourager l'esprit d'initiative et favoriser la transformation d'idées en projets viables.

4.1 L'État algérien et la reconnaissance institutionnelle des startups :

Depuis 2020, l'Algérie a connu une transformation majeure de son approche envers l'entrepreneuriat innovant, avec la création du Ministère de l'Économie de la Connaissance, des Startups et des Micro-entreprises. Cette institution incarne une volonté politique claire de structurer un écosystème favorable à l'émergence de startups technologiques et à fort potentiel (Ministère des Startups, 2022). Le ministère a lancé plusieurs dispositifs structurants : statut officiel de startup, exonérations fiscales, simplification de l'importation de matériel technologique, et mise en ligne de la plateforme startup.dz destinée à centraliser les démarches administratives (OCDE, 2023).

4.2 Le Fonds algérien des startups : un levier de financement stratégique :

Pour pallier le manque d'accès aux financements bancaires, souvent jugés inadaptés au risque inhérent aux startups, l'État a mis en place le Fonds algérien des startups, doté de plus d'un milliard de dinars à son lancement. Ce fonds adopte une logique de capital-risque, intervenant dès la phase d'amorçage via des prises de participation ou des subventions (Rahmani & Boulahbel, 2023). Il s'agit d'un instrument crucial pour le soutien aux startups technologiques, notamment dans des secteurs prioritaires comme les énergies renouvelables, l'intelligence artificielle ou la fintech (Ministère de l'Économie de la Connaissance, 2023).

4.3 Les incubateurs et accélérateurs comme catalyseurs de l'innovation :

Les incubateurs et accélérateurs algériens sont aujourd'hui des acteurs clés de l'écosystème entrepreneurial. Des structures telles que IncubMe, Sylabs, ou encore Leancubator proposent un accompagnement technique, juridique et stratégique aux jeunes entrepreneurs (Bessaad, 2022). Ces entités offrent aussi un accès à des espaces de coworking, des formations en gestion de projet ou en marketing digital, et organisent régulièrement des bootcamps ou hackathons. Par ailleurs, leur extension au reste du pays (Constantine, Bejaïa, Ouargla) participe à une meilleure décentralisation de l'innovation (UNCTAD, 2022).

4.4 L'université algérienne et les technoparc universitaires :

L'université algérienne commence à jouer un rôle significatif dans la valorisation de la recherche et l'accompagnement des jeunes porteurs de projets. Des technoparc universitaires ont été mis en place dans des établissements comme l'Université de Boumerdès ou l'USTHB. Ils offrent des programmes d'incubation, de formation entrepreneuriale, et facilitent les projets de transfert de technologie (Benhassine & Laraba, 2022). Néanmoins, cette dynamique reste freinée par une faible culture entrepreneuriale dans le monde académique et une coopération encore marginale entre chercheurs et entreprises (Haddad, 2021).

Voici quelques phrases sur l'Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou (UMMTO), dans le contexte de l'innovation et de l'entrepreneuriat :

- L'Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou (UMMTO) est l'un des pôles majeurs d'enseignement supérieur en Kabylie, dotée de nombreuses facultés couvrant les sciences, la technologie, les sciences humaines, la médecine et le droit.
- Elle s'inscrit progressivement dans la dynamique nationale de valorisation de la recherche à travers la création de structures d'incubation et d'accompagnement des projets innovants portés par les étudiants et enseignants.
- L'UMMTO participe à l'application de l'arrêté 1275, en facilitant l'orientation des mémoires de fin d'études vers des projets entrepreneuriaux.
- Malgré un certain dynamisme, l'université fait face à des défis similaires à d'autres établissements algériens, notamment en matière de culture entrepreneuriale et de coopération concrète avec les entreprises locales.
- Des efforts sont en cours pour renforcer l'écosystème universitaire local par la formation entrepreneuriale, les partenariats avec les technoparc, et l'implication croissante des jeunes dans l'innovation technologique et social.

4.5 Les limites des financements traditionnels et la rareté du capital privé :

Malgré l'existence de fonds publics, le financement privé des startups reste marginal. Le capital-risque privé et les business angels sont encore peu présents, en raison d'un marché financier peu développé et d'un cadre juridique insuffisamment attractif pour les investisseurs (Belarbi & Bougherra, 2023). Les rares levées de fonds privées ont souvent lieu dans le cadre de concours nationaux ou d'événements comme le Algeria Disrupt, mais elles restent peu structurées et isolées. En parallèle, les dispositifs classiques de financement (ANADE, ANGEM) sont davantage orientés vers des micro-entreprises que vers des projets innovants (Bouaïcha, 2023).

4.6 L'environnement réglementaire : entre réformes et lourdeurs administratives :

L'introduction du statut officiel de startup, par décret exécutif en 2020, a permis à certaines entreprises d'accéder à des exonérations fiscales, à des procédures accélérées et à des dispositifs de soutien ciblés (Ministère des Finances, 2021). Toutefois, l'environnement administratif reste complexe : multiplicité des guichets, lenteurs bureaucratiques et incohérences entre institutions freinent encore la dynamique entrepreneuriale (Brahimi & Aït-Chaalal, 2023). Le succès de ce cadre dépendra donc de sa mise en œuvre réelle, notamment à travers la digitalisation des services et la coordination inter-institutionnelle.

7. Les partenariats internationaux : une ouverture vers de nouvelles pratiques :

Les dispositifs d'accompagnement ne sont pas uniquement nationaux. De nombreuses organisations étrangères contribuent aujourd'hui au soutien de l'innovation en Algérie. La GIZ (coopération allemande) développe par exemple des programmes pour les startups dans l'économie verte, tandis que l'Union européenne, via EU4Innovation, soutient la formation, la création de hubs numériques, et le financement de projets pilotes (European Commission, 2022 ; GIZ Algeria, 2023). Ces collaborations permettent aux startups algériennes de bénéficier d'expertise internationale, d'accès à des marchés extérieurs, et d'un réseau élargi de mentors et d'investisseurs.

L'Algérie dispose aujourd'hui d'un écosystème de soutien en construction, dont les bases sont prometteuses mais encore fragiles. Les efforts de structuration institutionnelle, de financement et d'accompagnement sont visibles, mais doivent être accompagnés d'une réforme en profondeur des procédures, d'un renforcement du capital privé, et d'un meilleur maillage territorial et universitaire (OCDE, 2023 ; Belhocine, 2021). C'est à ce prix que les startups pourront jouer pleinement leur rôle de moteur de diversification économique et d'innovation sociale.

Conclusion générale du Chapitre3 :

Ce chapitre a mis en lumière l'ensemble des opportunités qui s'offrent aux start-ups algériennes dans le cadre de la transition numérique du pays. L'analyse a révélé que l'économie numérique algérienne, bien qu'encore en phase de structuration, présente un potentiel significatif pour l'émergence d'entreprises innovantes, à condition de saisir les dynamiques sectorielles et les besoins réels du marché.

En identifiant les secteurs porteurs tels que le e-commerce, les services en ligne, les plateformes de mise en relation, ou encore les applications mobiles, il apparaît que l'environnement local est riche en niches d'innovation. Ces domaines, en forte croissance, répondent à des problématiques concrètes de la société algérienne : simplification des démarches administratives, accès aux services à distance, amélioration de l'expérience client, Ou encore inclusion financière. Cela offre aux start-up un terrain d'expérimentation favorable, notamment dans les zones urbaines, mais aussi un levier pour renforcer le tissu économique national.

Par ailleurs, l'analyse des besoins du marché a souligné l'importance pour les entrepreneurs de s'aligner sur les attentes des consommateurs tout en anticipant les évolutions technologiques. L'un des enseignements majeurs réside dans la nécessité de mieux comprendre les habitudes locales, les contraintes réglementaires et les spécificités culturelles, afin de concevoir des solutions viables, accessibles et adaptées. Le potentiel ne réside pas uniquement dans l'introduction de nouvelles technologies, mais dans leur appropriation intelligente par la population et les entreprises., Les succès stories présentées dans ce chapitre viennent illustrer concrètement la capacité des jeunes pousses algériennes à relever ces défis. Elles montrent qu'avec une vision claire, un bon positionnement sur le marché, et un accompagnement adéquat, il est possible de créer de la valeur localement, tout en inspirant

une nouvelle génération d'entrepreneurs. Ces exemples sont la preuve vivante que l'innovation n'est pas uniquement une question de moyens, mais aussi de résilience, de créativité et d'engagement.

Enfin, l'étude des dispositifs de soutien et d'accompagnement a permis de dresser un tableau Nuancé des outils mis à disposition des start-ups. Si des progrès notables ont été enregistrés, Notamment à travers la multiplication des incubateurs, des fonds publics et des programmes de labellisation, plusieurs défis subsistent : lenteur administrative, accès difficile aux financements, manque de coordination entre les acteurs et besoin d'un meilleur maillage territorial. Une véritable stratégie nationale cohérente et durable est indispensable pour passer du potentiel à la concrétisation.

En somme, ce chapitre a mis en évidence que les opportunités pour la start-up en Algérie sont Bien réelles, mais qu'elles nécessitent une vision claire, un accompagnement efficace et un Écosystème plus mature. Ces conditions réunies, les start-ups pourraient devenir un moteur Central de l'économie numérique algérienne et contribuer activement à la diversification et à la modernisation du tissu productif national.



CONCLUSION GENERALE

Conclusion générale :

Ce mémoire a permis d'explorer en profondeur les dynamiques de la transformation numérique en Algérie, en mettant particulièrement l'accent sur le rôle crucial des start-ups dans ce processus. À travers l'analyse successive de l'économie numérique nationale, de l'écosystème entrepreneurial émergent, et des opportunités concrètes offertes aux jeunes entreprises innovantes, plusieurs enseignements majeurs ont été dégagés.

Le premier chapitre a posé les fondations théoriques et contextuelles, soulignant que l'économie numérique représente un levier fondamental pour le développement et la modernisation des sociétés contemporaines, y compris en Algérie, qui confirme la première hypothèse. Malgré une volonté politique affirmée et des progrès significatifs en matière d'infrastructures et d'écosystème digital, le pays doit encore relever des défis structurels importants, notamment en termes de cadre réglementaire, de formation adaptée et de coordination entre acteurs. Ces constats rappellent que la transformation numérique dépasse la simple adoption technologique pour engager un changement profond des pratiques organisationnelles, culturelles et institutionnelles, qui confirme la deuxième hypothèse. Le second chapitre a mis en lumière la réalité contrastée des start-up algériennes, qui incarnent un potentiel prometteur mais confronté à de nombreuses contraintes. Ces jeunes entreprises innovantes, soutenues par des politiques publiques émergentes, illustrent la créativité et la résilience d'une jeunesse portée par le numérique. Toutefois, l'accès limité au financement, la bureaucratie persistante, et l'insuffisance d'un accompagnement structuré freinent encore leur développement à grande échelle. Ce chapitre a ainsi insisté sur la nécessité d'une meilleure structuration de l'écosystème entrepreneurial pour permettre aux start-ups de jouer pleinement leur rôle dans la transition numérique, qui confirme la troisième hypothèse.

Enfin, le troisième chapitre a mis en avant les opportunités concrètes offertes par les secteurs Porteurs tels que le e-commerce, les services en ligne, ou les plateformes numériques, qui Répondent à des besoins sociaux et économiques précis. L'adaptation aux spécificités locales, la compréhension des attentes des consommateurs, ainsi que l'innovation dans les usages constituent des leviers clés pour assurer la pérennité des start-ups. Les succès stories Présentées illustrent qu'avec une vision claire et un accompagnement adéquat, les jeunes Pousées algériennes peuvent créer de la valeur et contribuer activement à la diversification Économique. Néanmoins, la réussite de cette dynamique passe par la mise en place d'une

Stratégie nationale cohérente, intégrant une meilleure coordination des dispositifs de soutien et un environnement plus favorable à l'innovation.

En conclusion, ce travail souligne que la transformation numérique de l'Algérie, portée par L'essor des start-ups, représente une formidable opportunité pour accélérer le développement Économique, social et technologique du pays. Pour cela, il est impératif de consolider les Acquis, d'amplifier les efforts de soutien et d'adapter les politiques aux réalités du terrain. Seule une mobilisation collective et stratégique permettra de transformer le potentiel en résultats tangibles, faisant des start-up un moteur durable et inclusif de la nouvelle économie algérienne.

Table des matières

| | |
|---|----|
| Introduction général | 07 |
| 1.L'Économie Numérique en Algérie : Définition, Contours et Perspectives : | 16 |
| 1.1L'Économie Numérique en Algérie : Définition et Composantes Détaillées : | 17 |
| 1.2Les Acteurs Clés de l'Économie Numérique en Algérie : Secteurs Public, Privé et Startups : | 17 |
| 1.2.1Les Acteurs Publics : | 18 |
| 1.3Les infrastructures et le cadre réglementaire : | 20 |
| 1.3.1Les Infrastructures et le Cadre Réglementaire de l'Économie Numérique en Algérie : | 20 |
| 1.4Les Défis et Opportunités de l'Économie Numérique en Algérie : | 23 |
| 1.4.1Les Opportunités Émergentes : | 24 |
| 1.4.2Les Défis à Surmonter : | 25 |
| 1.5Perspectives futures de l'économie numérique en Algérie : | 26 |
| 1.5.1Recommandations stratégiques : | 27 |
| 2.Analyse des forces et faiblesses de l'écosystème numérique en Algérie | 28 |
| les enjeux et défis t de la transformation numérique en Algérie : | 32 |
| 3.1. Modernisation de l'administration publique : | 32 |
| 3.2. Développement des infrastructures numériques : | 32 |
| 3.3. Numérisation des secteurs clés | 32 |
| 3.4. Inclusion numérique et innovation | 32 |
| 3.4.1Les défis de la transformation numérique en Algérie : | 33 |
| 1. Définition et typologie des start-up : | 39 |
| 1.1Définition d'une Start-up : | 39 |
| 1.2Typologie des Startups : | 39 |
| 1.2.1Startups de style de vie (Lifestyle Startups) : | 39 |
| 1.2.2Startups évolutives (Scalable Startups) : | 39 |
| 1.2.3Startups de rachat (Buyable Startups) : | 40 |
| 1.2.4Startups de grande entreprise (Large Company Startups) : | 40 |
| 1.3Caractéristiques Clés des Startups : | 40 |
| 1.3.1Innovation : Les startups cherchent à introduire de nouvelles idées, produits ou services qui répondent à des besoins non satisfaits..... | 40 |
| 1.3.2Scalabilité : Elles visent une croissance rapide sans augmentation proportionnelle des coûts. | 40 |

| | |
|---|----|
| 1.3.3 Flexibilité : Les startups s'adaptent rapidement aux changements du marché et aux retours des clients..... | 40 |
| 1.3.4 Culture entrepreneuriale : Elles favorisent la prise d'initiative, la collaboration et l'expérimentation. | 40 |
| 1.4 Étapes de Développement d'une Startup : | 41 |
| 1.4.1 Idéation : Génération de l'idée et identification d'un problème à résoudre. | 41 |
| 1.4.2 Validation : Test de l'idée auprès d'un public cible pour évaluer sa pertinence..... | 41 |
| 1.4.3 Développement : Création du produit minimum viable (MVP) pour recueillir des retours. | 41 |
| 1.4.4 Croissance : Expansion du marché, acquisition de clients et levée de fonds. | 41 |
| 1.4.5 Maturité : Stabilisation de l'entreprise, diversification des produits et possible sortie (IPO, acquisition)..... | 41 |
| 2. État des lieux des start-up en Algérie en suivant les trois critères: le nombre, le secteur d'activité , le financement : | 41 |
| 2.1. Nombre de startups en Algérie: | 41 |
| 2.2. Secteurs d'activité des startups : | 42 |
| 2.2.1 Technologies de l'information et de la communication (TIC) :..... | 42 |
| 2.2.2 Fintech et Insurtech : | 42 |
| 2.2.3 Santé et MedTech : | 42 |
| 2.2.4 AgroTech et Agri-alimentaire : | 42 |
| 2.2.5 CleanTech et énergies renouvelables :..... | 43 |
| 2.3. Financement des startups | 43 |
| 2.3.1 Dispositifs publics et prêts d'honneur : | 43 |
| 2.3.2 Fonds de capital-risque et investisseurs privés : | 43 |
| 2.3.3 Accès aux financements bancaires : | 43 |
| 3. Analyse des facteurs de succès et des obstacles rencontrés par les start-up algérienne | 44 |
| 3.1 Analyse des facteurs de succès des startups algérienne : | 44 |
| 3.1.1 Le rôle du cadre institutionnel et des politiques publiques : | 44 |
| 3.1.2 L'accès au financement et les mécanismes d'appui : | 44 |
| 3.1.3 L'émergence d'un écosystème entrepreneurial dynamique : | 45 |
| 3.1.4 L'ouverture à l'international :..... | 45 |
| 3.2 Les obstacles rencontrés par les startups en Algérie : | 48 |
| 3.2.1 Cadre administratif et réglementaire rigide : | 48 |
| 3.2.2 Difficultés d'accès au financement : | 48 |
| 3.2.3 Environnement fiscal peu favorable :..... | 49 |
| 3.2.4 Faiblesses de l'écosystème entrepreneurial :..... | 50 |
| 3.2.5 Ressources humaines et compétences | 51 |

| | | |
|--------|--|----|
| 3.2.6 | Culture entrepreneuriale encore faible | 52 |
| 4. | Le rôle des start-up dans le développement économique en Algérie : | 53 |
| 4.1 | Contribution à la création d'emplois : | 53 |
| 4.1.1 | Emplois directs et indirects : | 53 |
| 4.1.2 | Intégration des jeunes diplômés : | 53 |
| 4.2 | Stimulation de l'innovation et de la technologie : | 53 |
| 4.2.1 | Développement de solutions innovantes : | 53 |
| 4.2.2 | Promotion de la recherche et développement (R&D) : | 54 |
| 4.3 | Diversification de l'économie nationale : | 54 |
| 4.3.1 | Réduction de la dépendance aux hydrocarbures : | 54 |
| 4.3.2 | Création de nouvelles chaînes de valeur : | 54 |
| 4.4 | Renforcement de l'écosystème entrepreneurial : | 54 |
| 4.4.1 | Développement des structures d'accompagnement : | 54 |
| 4.4.2 | Promotion de la culture entrepreneuriale : | 55 |
| 4.5 | Intégration régionale et internationale : | 55 |
| 4.5.1 | Expansion vers les marchés africains : | 55 |
| 4.5.2 | Attirance des investissements étrangers : | 55 |
| 1. | Identification des secteurs porteurs pour les startups dans le contexte algérien : | 60 |
| 1.1 | Le numérique et les technologies de l'information : | 60 |
| 1.2 | L'agritech : moderniser l'agriculture par l'innovation : | 60 |
| 1.3 | Les énergies renouvelables et la green tech : | 61 |
| 1.4 | La fintech : vers une inclusion financière plus large : | 61 |
| 1.5 | La santé numérique (e-santé) : | 61 |
| 2. | Analyse des besoins du marché et les opportunités à saisir : | 63 |
| 2.1 | Comprendre le consommateur algérien : entre aspiration à la modernité et contraintes d'accès : | 64 |
| 2.2 | Le déficit de services de proximité comme vecteur d'opportunité : | 64 |
| 2.3 | L'éducation et la formation : un besoin stratégique et constant : | 65 |
| 2.4 | La logistique, un maillon faible mais stratégique : | 65 |
| 2.5 | Les services numériques aux entreprises (B2B) : | 65 |
| 2.6 | Exemple : "EduFlex" — Une startup d'e-learning adaptée aux réalités algériennes | 66 |
| 2.6.1. | Contexte du besoin : | 66 |
| 3- | Présentation de success stories de startups algériennes : | 67 |
| 3.1 | Croissance du nombre de startups en Algérie : | 67 |
| 3.2 | Yassir : Une licorne algérienne en devenir : | 68 |
| 3.3 | TemTem : Diversification et adaptation locale : | 68 |

| | |
|---|----|
| 3.4 eTabib.dz : Innovation dans la télémédecine : | 68 |
| 3.5 Financement et soutien institutionnel :..... | 69 |
| 3.6 Tableau récapitulatif des success stories :..... | 69 |
| 4. Les dispositifs de soutien et d'accompagnement des startups en Algérie : | 70 |
| 4.1 L'État algérien et la reconnaissance institutionnelle des startups : | 70 |
| 4.2 Le Fonds algérien des startups : un levier de financement stratégique :..... | 70 |
| 4.3 Les incubateurs et accélérateurs comme catalyseurs de l'innovation : | 71 |
| 4.4 L'université algérienne et les technoparcs universitaires :..... | 71 |
| 4.5 Les limites des financements traditionnels et la rareté du capital privé :..... | 72 |
| 4.6 L'environnement réglementaire : entre réformes et lourdeurs administratives : | 72 |
| 7. Les partenariats internationaux : une ouverture vers de nouvelles pratiques : | 72 |
| Conclusion général | 76 |
| Bibliographie..... | |

Bibliographie :

- ARPT (2022). Rapport annuel sur la pénétration d'Internet en Algérie. Autorité de Régulation de la Poste et des Télécommunications.
- Banque mondiale (2022). Initiative DE4A – Digital Economy for Africa. En ligne : <https://www.worldbank.org>
- Benhassine, M. & Laraba, A. (2022). Technoparcs et innovation universitaire en Algérie, *Revue des Politiques Publiques*, vol. 18, n°2.
- Bessaad, L. (2022). Le rôle des incubateurs dans l'écosystème entrepreneurial algérien, *Revue Économie et Innovation*, n°7, p. 14-26.
- Centre de Recherche en Économie Appliquée pour le Développement – CREAD (2022). Dynamique des start-up en Algérie : croissance, financement et accompagnement.
- Haddad, A. (2021). Université et innovation en Algérie : quelles passerelles possibles ?, *Revue Méditerranéenne de l'Économie Numérique*, vol. 3, n°1.
- Ministère de l'Économie de la Connaissance et des Startups (2023). Rapport sur le développement de l'écosystème entrepreneurial en Algérie. En ligne : <https://startup.dz>
- Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique (2022). Arrêté n°1275 du 27 septembre 2022 relatif au dispositif de l'étudiant entrepreneur.
- Ministère du Commerce (2023). Statistiques sur le e-commerce en Algérie. En ligne : <https://www.commerce.gov.dz>
- OCDE (2023). Écosystème des startups au Maghreb : état des lieux et recommandations. Organisation de Coopération et de Développement Économiques.
- Rahmani, K. & Boulahbel, N. (2023). Financement des startups en Algérie : rôle du fonds national et perspectives, *Revue Finance et Innovation*, vol. 9, n°1.
- UNESCO (2021). Éducation numérique en Afrique : état des lieux et recommandations stratégiques. En ligne : <https://www.unesco.org>
- UNCTAD (2022). Rapport sur les incubateurs technologiques dans les pays en développement. Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement.